



1700

Bulletin d'information de la Ville de Fribourg
Mitteilungsblatt der Stadt Freiburg
Été 2021/Sommer 2021

376



LECTURES ESTIVALES 20
OPÉRATION SAUVETAGE DE CHEVAL 9
PRIX DE L'INNOVATION DURABLE 14

-
- 3** Editorial

 - 4** Engagez-vous pour le vivre-ensemble à Pérolles

 - 5** Extraits du Conseil communal Aus dem Gemeinderat

-
- 6** Conseil général Generalrat

 - 9** Opération sauvetage de cheval

 - 10** Les 50 ans de l'école du Schoenberg 50 Jahre Schönberg-Schule

 - 11** L'École des p'tits artistes en images et en film

-
- 12** Le défi de la collecte des déchets organiques

 - 14** Prix de l'Innovation durable

 - 15** Un pavillon de fraîcheur urbaine

-
- 16** Retour vers le futur Zurück in die Zukunft

 - 18** Mini-résidences #4 et #5

 - 20** Lectures estivales Sommerlicher Leseplausch

 - 21** Femmes de Fribourg

 - 22** Mémento

Changements climatiques et protection du climat

Les changements climatiques modifient constamment notre environnement et nos vies. Ils ont notamment un impact sur l'habitat, le travail et notre santé. Il faut réagir. D'une part, nous devons atténuer la progression du réchauffement, par exemple en réalisant des économies d'énergie ou en adoptant des énergies renouvelables. D'autre part, nous devons nous adapter aux conséquences des changements climatiques, par exemple en aménageant des toitures végétalisées ou en revitalisant les cours d'eau. Nous sommes toutes et tous concernés – y compris le Conseil communal. Celui-ci s'est fixé pour objectif de réaliser la transition énergétique d'ici à 2035 et de réduire les émissions de CO₂. Je reste confiante, même si le refus de la loi sur le CO₂ par le peuple suisse n'est pas vraiment encourageant. Mais la bonne nouvelle est que la population de notre ville a majoritairement voté en sa faveur le 13 juin. Nous pouvons encore gagner la grande course contre le réchauffement climatique. Nous y parviendrons, si nous poursuivons cet objectif ambitieux également à travers de petites actions: opter pour les transports publics, remplir complètement le lave-linge, régler les chauffages précisément en fonction des besoins, consommer des produits locaux et de saison, installer des ampoules LED, etc. La Ville se doit d'être exemplaire. Elle veut donner encore plus de place à la nature, planter encore plus d'arbres, arracher les revêtements goudronnés et les remplacer par des surfaces perméables, prescrire un indice vert pour les parcelles, combattre les îlots de chaleur et revitaliser la Sarine afin de préserver la faune et la flore, etc. Mais la Ville veut, avant tout, assainir énergétiquement ses propres bâtiments. Afin d'y parvenir de manière ciblée, les données des bâtiments principaux ont désormais été relevées. Le besoin d'assainissement est défini et sera pris en compte dans la planification financière. Ainsi, des travaux seront lancés au cours de ces prochaines années dans le secteur de la construction, qui a aussi été touché par la crise du coronavirus. Ces mesures auront également un effet positif sur la lutte contre les changements climatiques et c'est d'autant plus encourageant.



**ANDREA
BURGENER WOEFFRAY**

Klimawandel und Klimaschutz

Der Klimawandel verändert unentwegt unsere Umwelt und unser Leben. Er hat unter anderem Einfluss auf unser Wohnen, Arbeiten und unsere Gesundheit. Wir müssen handeln. Einerseits müssen wir die weitere Erwärmung mindern zum Beispiel durch Energieeinsparung oder durch Umstellung auf erneuerbare Energien. Andererseits müssen wir uns an die Folgen des Klimawandels anpassen zum Beispiel durch Dachbegrünungen oder die Renaturierung von Wasserläufen. Wir alle sind gefordert – auch der Gemeinderat. Er hat sich zum Ziel gesetzt, die Energiewende bis 2035 zu schaffen und die CO₂-Emissionen zu senken. Ich bleibe zuversichtlich, auch wenn das NEIN des Schweizervolkes zum CO₂-Gesetz nicht wirklich ermutigt. Aber die gute Nachricht ist, dass die Bevölkerung unserer Stadt am 13. Juni mehrheitlich ein JA in die Urne gelegt hat. Noch können wir den grossen Wettlauf gegen die Klimaerwärmung schaffen. Das wird uns gelingen, wenn wir das grosse Ziel auch mit kleinen Handlungen angehen: auf die öffentlichen Verkehrsmittel umsteigen, Waschmaschinen ganz füllen, Heizungen bedarfsgenau einstellen, lokal und saisonal einkaufen, LED-Lichter einschrauben usw. Der Stadt kommt eine Vorbildfunktion zu. Sie will der Natur noch mehr Platz geben, noch mehr Bäume pflanzen, geteerte Böden aufreissen und durch durchlässige Flächen ersetzen, einen Grün-Index für Parzellen vorschreiben, Hitzeinseln bekämpfen und die Saane revitalisieren, damit Fauna und Flora erhalten bleiben usw. Die Stadt will vor allem aber auch die eigenen Gebäude energetisch sanieren. Damit dies gezielt gelingen kann, sind nun die Daten für die wichtigsten Gebäude erfasst worden. Der Sanierungsbedarf steht, wird in die Finanzplanung einfließen und so in den nächsten Jahren Arbeiten in der Baubranche auslösen, welche auch durch die Coronakrise getroffen wurde. Dass damit am Ende ein positiver Effekt zur Bekämpfung des Klimawandels herauschaut, stimmt zuversichtlich.

Fête des voisins 2021

Réservez la soirée du vendredi 24 septembre pour célébrer la Fête des voisins. Invitez vos voisin·e·s de palier, d'étage, d'immeuble, de rue ou de quartier pour partager une soirée conviviale. C'est une occasion unique de soigner les relations de voisinage, aux quatre coins de la ville, toutes générations et cultures confondues. Vous souhaitez organiser la Fête des voisins ? La Ville vous offre son soutien : elle met à disposition des bancs et des tables (dans les limites du stock disponible), vous aide pour les demandes d'autorisation si le rassemblement a lieu sur le domaine public et vous offre des kits d'organisation contenant des cartons d'invitation, des affiches, du matériel de décoration, etc. De plus, un concours aura lieu durant la soirée pour tenter de remporter des lots apportés en main propre le soir même aux gagnantes et gagnants. Dès la fin du mois d'août, vous trouverez les détails et délais sur notre page www.ville-fribourg.ch/fete-voisins ou en appelant le 026 351 70 95.

Infos auf Deutsch:

www.stadt-freiburg.ch/nachbarschaftsfest

La Ville, votre interlocutrice AVS

Dès le 1^{er} juillet, la Ville de Fribourg sera votre première interlocutrice concernant l'Assurance-vieillesse et survivants (AVS). Sa nouvelle agence AVS répondra à vos questions et vérifiera les données nécessaires et utiles à la Caisse cantonale de compensation. La Ville reprend ainsi une partie des tâches auparavant assurées par l'Etat. En particulier, elle sera à votre écoute concernant l'affiliation à l'AVS, les cotisations et les prestations. Elle s'occupera également de la vérification des données et de la transmission des informations à la Caisse cantonale de compensation. Votre agente AVS vous recevra aux horaires suivants de guichet : mardi et jeudi de 8 h à 11 h 30, ou par téléphone : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 8 h à 11 h 30.

Agence AVS de la Ville de Fribourg

Rue de l'Hôpital 2, entrée côté parking des Bourgeois, 026 351 76 40, as.avs@ville-fr.ch, www.ville-fr.ch/agence-avs

Engagez-vous pour le vivre-ensemble à Péroilles !

FRIBOURG SYMPA

Une nouvelle formation d'Agent·e Sympa débutera à la rentrée et s'adressera aux habitant·e·s du quartier de Péroilles. Les personnes motivées à favoriser le vivre-ensemble et la qualité de vie sont invitées à une séance d'information le 7 septembre à 19h.

Vous habitez Péroilles ? Vous voulez acquérir ou renforcer des compétences pour promouvoir la qualité de vie et la cohésion sociale dans le quartier ? La formation d'Agent·e Sympa est faite pour vous. Ce cycle de six rencontres, réparties sur trois mois, est proposé par la Ville de Fribourg en collaboration avec le centre de formation l'Etrier et le CAS de Péroilles – REPER. Il aborde des thématiques comme l'attitude responsable, la pluriculturalité, l'estime de soi, la gestion des conflits ou de projets. Vous pourrez ensuite mettre ces compétences en pratique et favoriser l'« aller vers » dans votre quotidien, envers vos proches ou votre voisinage, au sein d'associations ou sur votre lieu de travail, cela dans le but d'enrichir la vie de chacun·e.

Pour qui ?

Les seules conditions sont : avoir plus de 18 ans et habiter le quartier de Péroilles. Chaque profil est le bienvenu. Ce qui compte, c'est l'envie de s'investir pour le bien vivre-ensemble. Les coûts de la formation sont pris en charge par la Ville de Fribourg.

Se rendre utile

Rachel Vonlanthen a suivi la formation d'Agent·e Sympa l'année dernière. Sa motivation ? « Me rendre utile, simplement. Utile pour la ville, pour le quartier et faire quelque chose de concret. C'est intéressant de mettre les connaissances acquises au service de projets pour le quartier. » De par son métier de formatrice, elle possédait déjà certaines compétences, mais elle en a développées de nouvelles. Elle encourage les futures vocations : « Venez, parce que c'est sympa ! » Concernant l'investissement de temps, « les dates des ren-

contres sont annoncées à l'avance. Ainsi, il suffit de réserver », constate-t-elle. Rachel Vonlanthen et les personnes ayant suivi la formation avec elle sont d'ailleurs en train de préparer un projet... Un peu de patience, vous en saurez plus bientôt.

Neuf communes participantes

Après avoir été proposée durant trois ans à la population de toute la cité, c'est la deuxième année que la formation cible Péroilles. La volonté existe de l'offrir également dans d'autres quartiers. La formation s'inscrit dans le programme cantonal Communes Sympas – Gemeinsam in der Gemeinde. Marly a lancé ce concept sous le nom de Marly Sympa, qui a obtenu le Prix suisse de l'intégration de la Commission fédérale pour les questions de migration en 2009. Fribourg s'est lancé en 2015. Bösinggen, Bulle, Guin, Estavayer, Marly, Schmitten et Wünnewil-Flamatt font également partie du projet.

INFORMATIONS PRATIQUES

Soirée d'information : ma 7 septembre, 19h, Centre d'animation socioculturelle de Péroilles (route des Arsenaux 37)

Dates de la formation : vendredi 1^{er} octobre, 18h30-21h30.

Samedis 2, 16 octobre, 13, 27 novembre, 18 décembre, 9h-16h30.

Où ? Dans le quartier de Péroilles ou à la Maison de Ville. Vous vous engagez à assister aux six rencontres.

Programme et inscription : www.ville-fribourg.ch/fribourg-sympa
Contacts : 026 351 71 23 ou fribourg.sympa@ville-fr.ch

LE CHIFFRE

385

C'est le nombre d'enfants qui ont pris part aux ateliers de l'École des p'tits artistes durant l'année scolaire 2020-2021.



IMPRESSUM

Edition
Ville de Fribourg

Adresse
Ville de Fribourg
1700
Place de l'Hôtel-de-Ville 3
1700 Fribourg
Tél. 026 351 71 11
www.ville-fribourg.ch

Responsabilité rédactionnelle
Secteur de la communication
1700@ville-fr.ch

Annonces
media f sa
Boulevard de Pérolles 38
1700 Fribourg
Tél. 026 426 42 42
support@media-f.ch

Impression
media f sa
Boulevard de Pérolles 38
1700 Fribourg
Tél. 026 426 44 55

Photo de couverture
C'est l'été!
© Ville de Fribourg/
Valentine Brodard

Tirage
24 432 exemplaires

STATISTIQUES DE LA POPULATION EN VILLE DE FRIBOURG

A la fin mai 2021, la population légale de la ville était de **37970** **habitant·e·s**, soit une personne de moins qu'à la fin avril 2021. La population en séjour était de 2950 (- 9). Le chiffre de la population totale était donc au 31 mai de 40920 (- 10). Sur ce nombre, 26 724 personnes étaient de nationalité suisse et 14 196 de nationalité étrangère.

STATISTIQUES DU CHÔMAGE EN VILLE DE FRIBOURG

Au 31 mai 2021, la ville de Fribourg comptait **1911 personnes en demande d'emploi** (- 71 par rapport à avril 2021). Ce chiffre comprend également le nombre de personnes au chômage qui, selon les critères du SECO, s'élevait à 969 (- 29), pour un taux de chômage de 4,9%.

Par « **personne au chômage** », on entend toute personne inscrite auprès de l'Office régional de placement (ORP) et disponible de suite pour un placement ou un emploi. Les demandeuses et demandeurs d'emploi sont également annoncés auprès de l'ORP mais sont temporairement occupés (gain intermédiaire, programme d'emploi temporaire, de perfectionnement ou de reconversion, service militaire...) et ne peuvent ainsi pas être placés immédiatement.

EXTRAITS DU CONSEIL COMMUNAL

Le Conseil communal

a pris acte d'une demande d'initiative « Des places d'apprentissage pour les jeunes » par le parti Le Centre;
a approuvé les comptes 2020 de la Caisse de prévoyance du personnel de la Ville de Fribourg (CPPVF);
a émis trois préavis favorables pour l'octroi de patentes;
a émis treize préavis favorables à l'approbation de plans;
a délivré seize permis de construire;
a octroyé le droit de cité à onze personnes de première ou de deuxième génération;
a adopté le nouveau règlement tarifaire des crèches subventionnées de la Ville;
a décidé d'annuler la partie officielle et festive de la manifestation du 1^{er} Août 2021, en raison des mesures covid, tout en maintenant le traditionnel feu d'artifice.

AUSZÜGE AUS DEM GEMEINDERAT

Der Gemeinderat

nimmt die Einreichung der Initiative « Lehrstellen für die Jugend » durch die Partei Die Mitte zur Kenntnis;
genehmigt die Rechnung 2020 der Pensionskasse des Personals der Stadt Freiburg (CPPVF);
erteilt drei positive Vorgutachten für die Gewährung von Patenten;
erteilt dreizehn positive Vorgutachten für die Genehmigung von Plänen;
erteilt sechzehn Baubewilligungen;
gewährt das Bürgerrecht an elf Personen der ersten und zweiten Generation;
verabschiedet das neue Tarifreglement für die von der Stadt subventionierten Kinderkrippen;
beschliesst, den offiziellen und festlichen Teil der 1.-August-Feier aufgrund der Covid-Massnahmen abzusagen, das traditionelle Feuerwerk jedoch beizubehalten.

Lundi 13 septembre (éventuelle séance de relevée :
mardi 14 septembre) 19 h, salle des fêtes de Saint-
Léonard, chemin Saint-Léonard 1.

L'ordre du jour sera consultable en septembre sur
www.ville-fribourg.ch/conseil-general

Conseil général

Pour sa première séance ordinaire de la législature 2021-2026, le Conseil général a commencé par accueillir **Benoît Dietrich** (PS) en remplacement de sa collègue de parti démissionnaire, **Sophie Widmer**.

Des provisions et un soutien Covid

Comme chaque année à la même période, le Conseil général était appelé à examiner les comptes et le rapport de gestion 2020 de la Ville de Fribourg. Les comptes 2020 présentent les résultats suivants :

Total des revenus Fr. 266 349 286.02

Total des charges Fr. 264 853 579.12

Excédent de revenus Fr. 1 495 706.90

Le conseiller communal responsable des Finances et vice-syndic, **Laurent Dietrich**, a expliqué que

Séance du 31 mai : Des chiffres qui divisent

cet excédent a été obtenu après le versement des provisions suivantes : 9 millions de francs pour l'assainissement du site de la Pila (+5 millions par rapport au budget 2020) et 3,3 millions de francs pour l'assainissement des falaises (égal au montant budgété). Cet excédent, supérieur de 1,1 million de francs à celui prévu au budget 2020, sera versé à des mesures de soutien aux victimes des effets non sanitaires de la pandémie.

Une gestion pertinente des finances

La Commission financière (Cofin) a approuvé ces comptes. Sa présidente, **Lise-Marie Graden** (PS), s'est réjoui de constater que « le budget 2020 a été bien respecté dans le contexte incertain de 2020, certaines diminutions de recettes en lien avec la pandémie ayant été

compensées par des diminutions de charges également ». Elle a relevé que les comptes laissent « entrevoir une certaine diminution des recettes fiscales sur le revenu des personnes physiques, en lien avec la crise sanitaire, même si la moyenne de la charge des impôts par habitant reste relativement stable ». Elle a jugé les provisions comme « adéquates et conformes à la politique prudente mais volontaire et responsable du Conseil communal ».

Julien Vuilleumier, le rapporteur du groupe des Vert-e-s, a soutenu le résultat des comptes 2020, qui « démontre une gestion pertinente et équilibrée des finances publiques dans un temps d'incertitude ». Toutefois, il a appelé à la prudence pour le futur, notamment avec les effets de la baisse d'impôts entrée en vigueur en 2020. Ainsi, il

a rejeté toute modification du taux d'imposition : « La revendication d'une nouvelle baisse d'impôts n'est pas légitime. Elle relève plus d'un exercice électoraliste que d'une vision pour une ville et une future commune financièrement saine et durable. » **Samuel Jordan**, de la fraction PS, s'est montré satisfait de cette stabilité et de l'excellente tenue du ménage communal. Toutefois, il a émis deux réserves, notamment concernant la baisse des recettes fiscales. Il a appelé le Conseil communal à la vigilance dans les années à venir.

Un bon résultat, mais...

Maurice Page, pour le groupe CG-PCS, a exprimé un sentiment nuancé face à des comptes 2020 « assez paradoxaux ». Même s'il a salué le résultat « évidemment satisfai-

Generalrat

Sitzung vom 31. Mai: Kein Konsens über die Zahlen

Zu seiner ersten ordentlichen Sitzung der Legislatur 2021–2026 begrüsst der Generalrat zunächst **Benoît Dietrich** (SP), der seine zurückgetretene Parteikollegin **Sophie Widmer** ersetzt.

Rückstellungen und eine COVID-Hilfe

Wie jedes Jahr zur gleichen Zeit ist der Generalrat aufgerufen, die Jahresrechnung 2020 und den Tätigkeitsbericht der Stadt Freiburg zu prüfen. Die Rechnung 2020 zeigt die folgenden Ergebnisse:

Total der Einnahmen Fr. 266 349 286.02

Total der Ausgaben Fr. 264 853 579.12

Einnahmenüberschuss Fr. 1 495 706.90

Wie der für die Finanzen zuständige Gemeinderat **Laurent Dietrich** erklärt, wurde dieser Überschuss nach Überweisung folgender Rückstellungen erzielt: 9 Mio. Fran-

ken für die Sanierung des Pila-Areals (+5 Millionen im Vergleich zum Voranschlag 2020) und 3,3 Mio. Franken für die Sanierung der Felswände (gleich hoch wie der budgetierte Betrag). Dieser Überschuss, der um 1,1 Mio. Franken höher ist als im Voranschlag 2020 vorgesehen, wird für Unterstützungsmassnahmen zugunsten der Opfer der nicht-sanitären Auswirkungen der Pandemie verwendet.

Zweckdienliches Finanzmanagement

Die Finanzkommission (Fiko) genehmigte diese Rechnung. Ihre Präsidentin, **Lise-Marie Graden** (SP), stellt erfreut fest, dass « der Voranschlag 2020 im ungewissen Kontext dieses Jahres gut eingehalten wurde, wobei gewisse Einnahmerückgänge im Zusammenhang mit der Pandemie durch Ausgabenrückgänge ausgeglichen wurden ».

Wie sie hervorhebt, zeigt die Rechnung « eine gewisse Abnahme der Einnahmen aus der Einkommensteuer natürlicher Personen, die mit der Gesundheitskrise zusammenhängt, obwohl die durchschnittliche Steuerbelastung pro Kopf relativ stabil bleibt ». Die Rückstellungen beurteilt sie als « angemessen und im Einklang mit der umsichtigen, doch entschiedenen und verantwortungsvollen Politik des Gemeinderats ».

Julien Vuilleumier, Sprecher der Grünen, billigt das Ergebnis der Rechnung 2020, das « eine zweckdienliche und ausgewogene Verwaltung der öffentlichen Finanzen in einer Zeit der Unsicherheit zeigt ». Allerdings mahnt er zur Vorsicht für die Zukunft, insbesondere mit Blick auf die Auswirkungen der 2020 in Kraft getretenen Steuersenkung. So lehnt er jede weitere Änderung des Steuersatzes ab: « Die Forderung nach

einer neuen Steuersenkung ist nicht legitim. Es handelt sich eher um eine Wahlkampfübung als um eine Vision für eine finanziell nachhaltige Stadt und zukünftige Gemeinde. » Mit dieser Stabilität und dem hervorragenden städtischen Finanzmanagement zeigt sich auch **Samuel Jordan** (SP) zufrieden. Allerdings bringt er zwei Vorbehalte an, insbesondere hinsichtlich des Rückgangs der Steuereinnahmen, und ruft den Gemeinderat auf, in den kommenden Jahren wachsam zu sein.

Ein gutes Ergebnis, aber...

Im Namen der ML-CSP-Fraktion äussert **Maurice Page** gemischte Gefühle über die « eher paradoxe » Rechnung 2020. Obwohl er das « natürlich zufriedenstellende » Ergebnis begrüsst, hat er gewisse Bedenken, da dieses gute Resultat « hauptsächlich durch die Senkung

Montag 13. September (eventuelle Fortsetzung:
Dienstag, 14. September), 19 Uhr, Festsaal
St. Leonhard (Chemin Saint-Léonard 1)

Traktandenliste verfügbar im September unter
www.stadt-freiburg.ch/generalrat

sant», il a exprimé certaines inquiétudes car ce bon résultat est obtenu « surtout grâce à la diminution des charges ». Parmi les sources de préoccupations, il a cité la diminution des recettes fiscales. Cette baisse « devrait servir à battre en brèche toutes vellétés de baisse du taux d'imposition qui est réclamée par la droite ». Toutefois, il a tancé l'Exécutif au sujet des « 106,2 millions de francs d'investissement votés et qui n'ont pas encore été réalisés ». Il a exhorté l'Exécutif à « accélérer le programme d'investissements, à lancer effectivement les grands projets ».

Réaction rapide demandée

Plus à droite, l'opinion est bien différente. **Simon Murith**, pour Le Centre/PVL, a commencé par féliciter l'Exécutif pour les mesures

rapides entreprises dans le cadre de la crise due à la pandémie. Mais il a bien vite enchaîné sur le chapitre des inquiétudes telles que baisse des rentrées fiscales due à une diminution du revenu net de la population et à une perte d'attractivité de la ville, augmentation continue des charges du personnel et des services, beaucoup d'investissements pas activés et, par extension, des charges d'amortissements surévaluées. Il a appelé le Conseil communal à réagir rapidement en décidant un taux d'imposition réduit et en adoptant un programme d'investissement à la fois « priorisé, réaliste, ambitieux et concrétisé ».

Un appel à une diminution du taux d'imposition

Pour **David Krienbühl**, du groupe PLR, « le constat est sans appel, la

Ville encaisse trop d'impôts : plus de 100 millions de francs d'excédents de revenus avant attribution aux provisions et aux réserves non obligatoires ont été générés les sept dernières années, bafouant ainsi la règle de l'équité en matière de finances publiques ». Il a exhorté le Conseil communal à proposer une nouvelle baisse d'impôts dans le cadre du budget 2022. Il a également pointé le montant des charges globales de fonctionnement qui ont « bondi de 25 millions de francs en quatre ans alors que la ville compte 700 habitants de moins qu'en 2016 ». Il a vu cette hausse comme « un constat clair d'échec des politiques de gauche menées durant la dernière législature ». **Pascal Wicht**, au nom du groupe UDC, a lui aussi défendu la baisse d'impôt consentie dès l'année

2020 : « Le fait que la Ville réalise un bénéfice supérieur au budget en dépit d'une année chahutée est un facteur réjouissant, qui montre également que la baisse d'impôts était justifiée, voire trop modeste. » Même s'il a salué l'augmentation des provisions pour le site de la Pila, jugée nécessaire, il a, en revanche, qualifié de « difficilement justifiables » celles pour l'assainissement des falaises et la réserve pour le fonds de politique foncière active.

Les comptes 2020 de la Ville de Fribourg sont acceptés à l'unanimité des 71 membres du Conseil général présent-e-s.

Retrouvez le PV de la séance du 31 mai sur www.ville-fribourg.ch/conseil-general, le Rapport de gestion est disponible sur www.ville-fribourg.ch/conseil-communal et les comptes 2020 sur www.ville-fribourg.ch/comptes-budgets.

der Ausgaben» erzielt wurde. Sorgen bereitet unter anderem der Rückgang der Steuereinnahmen. Diese Abnahme « müsste dazu dienen, jeden Wunsch nach einer von der Rechten geforderten Steuersenkung zu verhindern ». Allerdings rügt er die Exekutive wegen der « 106,2 Mio. Franken für Investitionen, die beschlossen und noch nicht realisiert wurden ». Er fordert den Gemeinderat auf, « das Investitionsprogramm zu beschleunigen und die grossen Projekte tatsächlich zu lancieren ».

Schnelle Reaktion gefordert

Weiter rechts ist die Meinung ganz anders. Für Die Mitte/GLP beglückwünscht **Simon Murith** zunächst die Exekutive zu den schnellen Massnahmen, die im Zusammenhang mit der Pandemiekrise ergriffen wurden. Doch er kommt rasch auf die Sorgen zu sprechen, zu

denen die durch einen Rückgang des Nettoeinkommens der Bevölkerung und einen Attraktivitätsverlust der Stadt bedingten sinkenden Steuereinnahmen, der kontinuierliche Anstieg der Personal- und Dienstleistungskosten, viele nicht getätigte Investitionen und damit einhergehend überbewertete Abschreibungskosten gehören. Er fordert den Gemeinderat auf, schnell zu reagieren, indem er einen reduzierten Steuersatz beschliesst und ein Investitionsprogramm verabschiedet, das « prioritätensetzend, realistisch, ehrgeizig und konkret » ist.

Senkung des Steuersatzes gefordert

Für **David Krienbühl** von der FDP-Fraktion « ist der Befund eindeutig, die Stadt nimmt zu viele Steuern ein: In den letzten sieben Jahren wurden über 100 Mio. Fran-

ken Einnahmenüberschuss vor Zuweisung zu Rückstellungen und nichtobligatorischen Reserven erwirtschaftet, womit das Gebot der Ausgeglichenheit der öffentlichen Finanzen missachtet wird ». Er fordert den Gemeinderat auf, im Rahmen des Voranschlags 2022 eine weitere Steuersenkung vorzusehen. Zudem weist er auf die Höhe der Gesamtbetriebskosten hin, die « in vier Jahren um 25 Mio. Franken gestiegen sind, während die Stadt 700 Einwohner weniger hat als 2016 ». Diese Zunahme ist « ein klarer Beleg für das Scheitern der linken Politik während der letzten Legislatur ». Im Namen der SVP-Fraktion verteidigt **Pascal Wicht** ebenfalls die ab 2020 gewährte Steuersenkung: « Die Tatsache, dass die Stadt trotz eines unüberschaubaren Jahres einen über dem Voranschlag liegenden Gewinn erzielt, ist ein erfreulicher Faktor, der eben-

falls zeigt, dass die Steuersenkung gerechtfertigt, doch wohl zu bescheiden war. » Obwohl er die Erhöhung der Rückstellungen für das Pila-Areal begrüsst, die er für notwendig hält, sind für ihn jene für die Sanierung der Felswände und die Rücklage für den Fonds für aktive Bodenpolitik « schwer zu rechtfertigen ».

Die Rechnung 2020 der Stadt Freiburg wird von den 71 anwesenden Mitgliedern des Generalrats einstimmig genehmigt.

Das Protokoll der Sitzung vom 31. Mai ist einzusehen auf www.ville-fribourg.ch/conseil-general, der Tätigkeitsbericht auf www.ville-fribourg.ch/conseil-communal und die Rechnung 2020 auf www.ville-fribourg.ch/comptes-budgets.



Opération sauvetage de cheval

REPORTAGE

Profitant de nos modes de travail chaotiques, un rédacteur de 1700 est allé télétravailler pendant quelques jours à la caserne des pompiers de la Ville de Fribourg. Le but? Vous transmettre l'adrénaline d'une intervention pas comme les autres, au sein du Bataillon des sapeurs-pompiers de la Ville de Fribourg.

Mardi 30 mars, 14h54, à la route de l'Aurore 4, l'alarme retentit dans la caserne des pompiers! Un renfort est demandé pour dégager un cheval pris dans une fosse à fumier, à 1,5 mètre de profondeur, à Montagny. Le temps presse! Il manque aux pompiers locaux une pièce essentielle pour le sauver: le harnais de sauvetage pour grands animaux, que le Centre de renfort (CR) de Fribourg met à disposition de tout le canton. C'est le caporal Alexandre Cotting, pompier volontaire et mécanicien sur véhicules à la caserne, qui se charge du transport. Je l'accompagne, tous feux bleus allumés et sirène hurlante, un peu tendu: c'est la première fois que je suis dans un véhicule d'intervention et non pas dans une voiture qui doit lui céder le passage. J'admire le sang-froid de mon conducteur devant les réactions hasardeuses de plusieurs automobilistes.

Sur place, nous constatons que des pompiers s'affairent déjà autour de l'animal en difficulté, dont le dos et la tête seulement émergent de la boue. Comment s'est-il mis dans cette situation? Personne ne le sait. Un parc à chevaux se trouve non loin de là, mais il est clôturé. La propriétaire qui a appelé les pompiers, suppose que la bête est embourbée depuis une heure au moins. Il y a un hic: les pompiers de Montagny pensaient pouvoir utiliser la grue à soulever le fumier qui se trouve à proximité du lisier, mais elle est beaucoup trop frêle pour un cheval de 500 kilos. Le CR de Fribourg est trop loin. On fait alors appel au CR de la Broye (Estavayer) qui dépêche en urgence

un camion-échelle, au bout de laquelle on fixera un mousqueton pour pendre le harnais. Ce dernier est fixé à 16h30. Cela fait au moins deux heures que l'animal lutte pour tenir sa tête hors de la gadoue.

Les sanglots d'un enfant

Entre-temps, une voisine, des retraités, des badauds, sont arrivés et observent le drame. On discute pour apaiser la tension. Une enfant éclate en sanglots. C'est la fille des exploitants du domaine, qui découvrir la scène en rentrant de l'école. Sa maman la console en lui expliquant que le cheval s'en sortira. « Regarde, papa lui tient la tête. » Son petit frère se met à raconter des histoires d'animaux tombés ailleurs, dans d'autres fosses. « C'était pire, une fois, avec des veaux, ils avaient la tête dedans... » On se transforme en psychologue de fortune devant ce garçonnet et ses traumatismes qui nous remettent au centre de la vie... Heureusement, avec l'arrivée du camion-échelle, les choses s'accroissent. Un pompier muni d'une puissante tronçonneuse scie en moins d'une minute quelques vivaces qui gênent la manœuvre de l'échelle. Une vétérinaire administre un calmant à l'équidé avant le soulèvement, car on ne sait pas comment il va réagir sous l'emprise du stress. Il faut s'y prendre à plusieurs reprises. Délicatement, afin d'éviter toute blessure, l'animal est soulevé dans les airs puis déposé sur un lit de paille. Tout se passe calmement, trop calmement, me dis-je: l'étalon reste allongé sur le côté et ne bouge plus pendant deux longues minutes émouvantes.

Deux de ses congénères, camarades de pré qu'on n'avait pas entendu jusqu'alors, se mettent à hennir et à s'agiter tout près de l'enclos situé à deux cents mètres. Communication animale! Enfin, le moment tant attendu: le cheval accidenté se remet d'un coup sur pattes. Sans blessure apparente mais en état de choc, il aura droit aux petits soins à l'écurie. Tout le monde se détend. A 16h45, l'intervention est terminée.

La solidarité intercommunale

Pour cette intervention, le CR de Fribourg, la compagnie des sapeurs-pompiers de la commune de Montagny et le CR de la Broye ont collaboré dans un bel exemple d'entente intercommunale. Sur le chemin du retour, j'ai l'estomac noué. « C'était quand même intense! » Le caporal Cotting s'amuse de mon inexpérience: « L'intervention n'est pas terminée. Le plus dur commence, quand l'adrénaline est redescendue. On a tendance à se relâcher, alors qu'il faut ramener le matériel, laver les affaires, faire le rapport... » A 17h30, nous sommes de retour à Fribourg. Je suis épuisé nerveuse-

ment, mais Alexandre Cotting a du pain sur la planche. Au nettoyage des affaires et du véhicule succédera la rédaction du rapport d'intervention, destiné aux autorités communales, à la Préfecture, à l'ECAB et au commandant du Bataillon. Ce type d'intervention nécessitant un harnais prêté par Fribourg n'a lieu qu'une fois par année environ. Il y a bien sûr plus souvent des animaux qui tombent dans des fosses à la campagne, mais en général les paysans se débrouillent par leurs propres moyens ou le harnais n'est pas nécessaire. Parfois, cela se termine moins bien. « On n'aime jamais quand, après avoir lutté pendant des heures, des bêtes meurent. » Heureusement, tout s'est bien terminé cette fois! Le Bataillon des sapeurs-pompiers de la Ville de Fribourg est composé de près de 200 volontaires, hommes et femmes, qui se répartissent les interventions selon un système de tourmus et de service de piquet. Un recrutement a lieu chaque année: www.ville-fribourg.ch/pompiers

Jean-Christophe Emmenegger



Plus de peur que de mal pour ce cheval, sauvé par les pompiers.
© Ville de Fribourg/Jean-Christophe Emmenegger

Les 50 ans de l'école du Schönberg... une année après

ÉCOLES

Pour les 50 ans de l'école enfantine et primaire du Schoenberg, «la Heitera» comme on l'appelle familièrement, les deux directeurs de l'école et la Ville de Fribourg avaient imaginé un événement en 2020 qui n'a pas pu avoir lieu, étant donné le contexte sanitaire. Un livre a alors été édité, des projets de classe ont été menés et une fresque participative a vu le jour.

C'est le 27 juin 1970 que l'école du Schoenberg a été inaugurée officiellement, pour répondre à la nécessité d'accueillir les enfants grandissant dans ce nouveau quartier. En cinquante ans, les effectifs scolaires ont quasiment doublé, les méthodes d'enseignement ont évolué, le complexe scolaire s'est agrandi et le quartier s'est urbanisé, mais aussi enrichi en projets «verts» et participatifs.

Un jubilé haut en couleur à l'école du Schoenberg aurait été souhaité par les directeurs de l'école et la Ville de Fribourg. Mais la voilure a dû être réduite à cause du contexte sanitaire. Toutefois, l'envie de laisser une trace de cette commémoration a stimulé l'imagination du groupe de travail qui la préparait. Dans une première phase, le corps enseignant a développé en classe des activités autour du thème des 50 ans de l'école. Comment les enfants vivent-ils leur scolarité au Schoenberg? Comment imaginent-ils ce lieu? Comment était le passé par rapport au présent? Ce sont quelques-unes des questions qui ont abouti à des projets pédagogiques, puis des réalisations par les élèves, qui ont finalement été immortalisés dans une publication éditée par la Ville de Fribourg.

Le résultat est un livre de 48 pages montrant une belle diversité à l'image du quartier et de l'école du

Schoenberg: des dessins chamarrés aux chants multiculturels et aux poèmes haïku, en passant par des créations de *land art*, des interviews d'anciens élèves et même une fresque participative sur un mur de l'école. Les enfants, guidés par les adultes, ont montré leur attachement à leur école et à leur quartier de manière intelligente et sensible.

Le livre est consultable sur la page internet: www.ville-fribourg.ch/50-ans-ecole-du-schoenberg.

50 Jahre Schönberg-Schule... ein Jahr später

SCHULEN

Anlässlich des 50-jährigen Jubiläums des Kindergartens und der Primarschule Schönberg oder Heitera, wie sie im Volksmund genannt wird, hatten die beiden Schulleiter und die Stadt Freiburg eine Veranstaltung für das Jahr 2020 vorbereitet, die coronabedingt nicht stattfinden konnte. Stattdessen wurden ein Buch veröffentlicht, Klassenprojekte durchgeführt und ein partizipatives Fresko geschaffen.

Am 27. Juni 1970 war die Schönbergschule eingeweiht worden, um die Kinder aufzunehmen, die in diesem neuen Quartier aufwuchsen. In 50 Jahren hat sich die Zahl der Schüler/-innen fast verdoppelt, die Lehrmethoden haben sich weiterentwickelt, die Schulanlage ist gewachsen und das Quartier wurde urbaner, doch auch durch «grüne» und partizipative Projekte umgestaltet.

Die Schulleitung und die Stadt Freiburg hatten sich ein farbenfrohes Jubiläum in der Schönbergschule gewünscht. Der Umfang

der Veranstaltung musste jedoch aufgrund der sanitären Lage reduziert werden. Doch der Wunsch, ein Zeugnis dieses Jubiläums zu schaffen beflügelte die Fantasie der Arbeitsgruppe, die es vorbereitet hatte. In einer ersten Phase entwickelten die Lehrkräfte in den Klassen Aktivitäten rund um das Thema «50 Jahre Schule». Wie erleben die Kinder ihre Schulzeit im Schönbergquartier? Wie stellen sie sich diesen Ort vor? Wie war die Vergangenheit im Vergleich zur Gegenwart? Dies waren einige der Fragen, die zu pädagogischen Projekten und dann zu Umsetzungen durch die Schüler/-innen führten, um schliesslich in einer von der Stadt Freiburg herausgegebenen Publikation festgehalten zu werden.

Das 48-seitige Buch, das so entstanden ist, zeugt von einer schönen Vielfalt, die dem Quartier und der Schönbergschule entspricht: Von bunten Zeichnungen, multikulturellen Liedern, Haiku-Gedichten und Land-Art-Kreationen über Interviews mit Ehemaligen bis zu einem partizipativen Fresko an einer Schulwand haben die von den Erwachsenen angeleiteten Kinder ihre Verbundenheit mit ihrer Schule und ihrem Quartier auf geschickte und sensible Weise bewiesen. Das Buch kann auf der Website www.stadt-freiburg.ch/heitera-schule-50-geburtstag eingesehen werden.



Route de la Heitera 17, complexe scolaire du Schoenberg, logement du concierge et salle des maîtres, RBCI Didier Busset 2004-112.

L'Ecole des p'tits artistes en images et en film

ACTIVITÉS EXTRASCOLAIRES

Cette année, les 385 enfants des activités extrascolaires de l'Ecole des p'tits artistes présentent leurs créations de l'année à travers un livre pour les ateliers d'arts visuels et un film pour les cours d'arts vivants. Les habituels concert et exposition de fin d'année n'ont pu avoir lieu, en raison de la pandémie. Rencontre avec les artistes en herbe des cours de gravure et de théâtre, qui nous parlent de leurs œuvres et de leurs motivations à s'inscrire à ces ateliers.

Harmonica, images et ordinateur, magie, sculpture, clips et shooting ou encore gravure et théâtre, ainsi que 15 autres disciplines artistiques figurent au programme de l'Ecole des p'tits artistes. Ces activités extrascolaires offrent la possibilité aux enfants des écoles de la Ville de trouver leur potentiel de créativité dans des domaines variés. Durant l'année scolaire 2020-2021, la pandémie n'a pas freiné l'élan artistique des 385 enfants : les ateliers se sont déroulés normalement. Seule déception : l'annulation du festival de fin d'année (exposition et concert), privant les élèves de l'occasion de présenter leur travail à leurs proches. Qu'à cela tienne, les deux coordinatrices de l'Ecole des p'tits artistes, rattachées au Service des écoles, ont alors eu l'idée de remplacer cet événement par la parution d'un livre et d'un film.

Des oiseaux et de la gravure

Le livre rassemble des œuvres des ateliers d'arts visuels (mini beaux-arts) et le film montre les réalisations des cours d'arts vivants (Mini Bühne). Spécificité pour les ateliers Images et ordinateur, Clips et shooting et Dessins animés : ils sont présents dans le livre et, en plus, les enfants ont créé du contenu en ligne qu'on retrouve sur le site de la Ville de Fribourg. Pour vous donner un avant-goût du livre, les élèves du



Les enfants de l'atelier de gravure. Pour faire connaissance des participant-e-s de l'atelier de théâtre, rendez-vous en juillet sur www.ville-fribourg.ch © Ville de Fribourg / Valentine Brodard

cours de gravure, animé par Laetitia Ruffieux-Repond, nous parlent des œuvres qu'ils ont sélectionnées pour cet ouvrage. Même si le thème était libre, ils ont fait la part belle aux oiseaux. « Nous aimons la nature et les animaux », racontent Eléonore et Mathilde au sujet de leurs gravures sur zinc. Pour Shahidullah et ses canards sur lino, « c'est ma gravure préférée parmi celles que j'ai faites cette année ». Charlie aussi a choisi le lino pour immortaliser *Der schöne Vogel*. Arthur a imaginé un oiseau de Noël, qu'il a gravé sur de l'ardoise. Leia s'est, elle, dirigée vers les reptiles : elle a gravé deux serpents encadrant un cœur qu'elle a dédié à son amoureux. Et pourquoi choisir la gra-

vue ? Arthur et sa sœur Eléonore connaissaient déjà la discipline. « Mon parrain et ma marraine font de la gravure », raconte Arthur. Et Leia : « J'aime l'art. Avant, j'ai fait de la poterie. » Mathilde apprécie d'apprendre de nouvelles disciplines.

Le théâtre de la vie

Le tournage du film, quant à lui, s'est déroulé sur deux jours dans les locaux du centre de quartier du Schoenberg. Le thème ? Rester à la maison. Le décor montre un intérieur à Fribourg et a été réalisé par la professeure de l'atelier Art'chitecture. Parmi les stars d'un jour, les deux troupes de théâtre ont présenté des sketches, préparés pendant

environ deux mois avec leur professeur Emmanuel Dorand. Lyo nous raconte : « Nous avons inventé nos pièces et nos personnages. Ce sont des situations qui peuvent arriver dans la vie. Elles sont drôles. » Des scénettes qu'ils jouent à deux ou seul-e, comme Oviyan, qui, plus tard, voudrait devenir « acteur ou footballeur. J'hésite ». Un peu de stress avant le tournage ? Les avis divergent. Selon Sirine, « on a beaucoup répété, alors non ». Si Kâli avoue un peu de stress, Emilie a, elle, peur d'oublier son texte. Quant à Gayané, « je dois faire rire dans le sketch et je ne sais pas trop faire ça ». Pour la majorité, c'était leur première année de théâtre à l'Ecole des p'tits artistes. Pourquoi avoir choisi ce cours ? « Quand je dois faire un exposé en classe, je n'ai pas peur, je ne suis pas timide. Alors je me suis inscrite », confie Houssna. Emilie : « J'ai fait du théâtre en colonie l'été passé. C'était cool. » Et Lia : « J'en ai fait quand j'étais petite et aussi l'année passée, mais en russe parce que je parle cette langue. Du coup, cette année, j'ai voulu essayer en français. » Silas, lui, voulait découvrir quelque chose de nouveau.

Delphine Marbach

Le film et les jeux vidéo sont disponibles sur www.ville-fribourg.ch. Le livre a été envoyé aux parents des enfants de l'Ecole des p'tits artistes. Il est aussi en consultation à MEMO.

Concours Wettbewerb

376



© Ville de Fribourg / Valentine Brodard

Combien de femmes ont siégé au Conseil communal de la Ville de Fribourg depuis 1848 ?

Réponse jusqu'au 18 septembre 2021 à Ville de Fribourg, «Concours 1700», Secrétariat de Ville, place de l'Hôtel-de-Ville 3, 1700 Fribourg ou à concours1700@ville-fr.ch

Wie viele Frauen sassen seit 1848 im Gemeinderat der Stadt Freiburg?

Antwort bis 18. September 2021 an Stadt Freiburg, «Wettbewerb 1700», Stadtsekretariat, Rathausplatz 3, 1700 Freiburg, oder an concours1700@ville-fr.ch

LES GAGNANT·E·S DU CONCOURS N° 374

En séance du Conseil communal du mardi 1^{er} juin 2021, M. le syndic Thierry Steiert a procédé au tirage au sort des gagnants de notre concours N° 374. La réponse à donner à la question « Le quotidien *Freiburger Nachrichten* appartient au groupe *Freiburger Nachrichten AG*. Deux autres journaux régionaux font partie du même groupe. Comment se nomment-ils ? » était : « **Murtenbieter et Anzeiger von Kerzers** ».

Le tirage au sort a donné les résultats suivants :

1^{er} prix M^{me} Geneviève Burgy

gagne l'ouvrage *Marcello, Adèle d'Affry (1836-1879), duchesse de Castiglione Colonna*, dirigé par Gianna A. Mina, édité par le Musée d'art et d'histoire de Fribourg (MAHF), ainsi que 2 entrées au MAHF.

2^e prix M^{me} Geneviève Dey

gagne un abonnement mensuel TPF pour adulte zone 10, d'une valeur de 68 francs

3^e prix M. Frédéric Loup

gagne un arrangement floral, offert par la Ville de Fribourg.

4^e prix M. Bernard Mercanton

gagne une carte de parking de 50 francs au Parking des Alpes.

5^e prix M^{me} Marianne Ebnetter

gagne un bon pour une balade immersive dans la vie médiévale de Fribourg par le visioguide « Frýburg 1606 », valable pour deux personnes.

Les gagnantes et les gagnants recevront leur prix par courrier. Nos remerciements aux entreprises et institutions qui offrent ces prix.



Ville de Fribourg

MUSEE D'ART
ET D'HISTOIRE
FRIBOURG

PARKING DES ALPES

tpf

FRIBOURG
TOURISME
FRIBOURG

Le défi de la collecte des déchets **organiques**

COMPOST

Pourriez-vous équiper les points de récolte des quartiers de conteneurs à déchets organiques? La Ville de Fribourg entend régulièrement cette demande de la population. Ce sujet occupe également le Conseil général, qui a déposé en 2019 un postulat à ce sujet. La Ville étudie des solutions pour répondre aux attentes. Mais la thématique est plus complexe qu'il n'y paraît.

La Ville de Fribourg récolte les déchets organiques dans le but de les transformer en biogaz ou en compost de qualité. Garantir la qualité est justement ce qui est le plus compliqué à atteindre. Les déchets organiques sont très sensibles: il suffit d'une petite quantité de corps étrangers dans la benne pour rendre tout son contenu impropre au recyclage. Ils doivent alors être incinérés, comme les ordures ménagères, ce qui n'apporte ainsi aucune plus-value. Les corps étrangers les plus fréquents sont les plastiques, en particulier les sacs non compostables, vendus aux caisses des supermarchés par exemple. Autre souci: des conteneurs à déchets organiques en libre-service risquent de devenir un moyen d'élimination gratuit pour les ordures ménagères. Toutes les collectivités font face à des préoccupations similaires. Même à petite échelle, le problème de la qualité est difficile à gérer, comme au compost public du quartier d'Alt, géré par des bénévoles (voir ci-contre).

Des solutions existent déjà

Consciente de la demande de la population, la Ville de Fribourg examine actuellement plusieurs solutions pour améliorer la collecte des déchets organiques. En attendant, des moyens pour éliminer vos déchets verts existent: les amener à la déchetterie des Neigles ou les déposer dans la benne située au Jardin botanique. Vous pouvez aus-

si acquérir un conteneur normé avec une étiquette officielle. Ces conteneurs officiels sont récoltés le mardi par la Voirie. Si vous vivez dans un immeuble, vous pouvez proposer cette acquisition à votre régie ou à votre propriétaire.

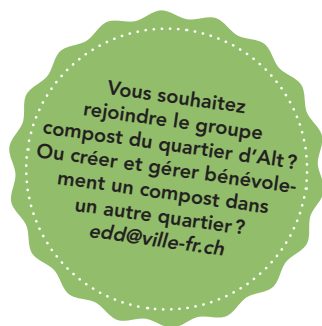
Consommation des ménages et déchets alimentaires

A noter que tout le monde joue un rôle dans la production de déchets. Selon l'Office fédéral de l'environnement, les ménages suisses créent environ un million de tonnes de déchets alimentaires, dont près de la moitié sont jetés avec les ordures ménagères. Une partie de ces pertes sont évitables. En effet, un aliment non consommé devenant un déchet, agir sur le gaspillage alimentaire permet au final de réduire la quantité de déchets organiques.

LES DÉCHETS À PROSCRIRE DE VOTRE COMPOST

Restes de nourriture cuite, viande (ne se décompose pas) et sachets en plastique, y compris ceux dits « biodégradables ». Si vous utilisez des sacs, veillez à bien utiliser des sachets compostables (portant généralement un quadrillage caractéristique ou un logo OK compost).

Infos: www.ville-fribourg.ch/dechets/organiques



Du **compost** local

INITIATIVE CITOYENNE

Dans les années 1990, la Ville de Fribourg avait installé des points de compost dans les quartiers, gérés par des habitant·e·s. Grâce au travail des bénévoles, le compost du quartier d'Alt est le seul à avoir perduré. Rencontre avec Richard Kuster, l'un des membres du groupe compost du quartier.



Richard Kuster est l'un des bénévoles du groupe compost du quartier d'Alt.
© Ville de Fribourg / Delphine Marbach

Depuis sept ans, Richard Kuster fait partie de l'équipe de volontaires qui gère le compost du quartier d'Alt. Ce groupe, composé actuellement de six personnes, s'occupe de transformer en compost les déchets verts jetés dans le silo, installé au point de récolte du quartier. « Le compost, c'est une matière assez magique, ça sent la forêt, c'est élastique, léger », s'émerveille Richard Kuster. Mais pour arriver à ce résultat, il faut du suivi. Chaque bénévole a la tâche de veiller sur le silo pendant un mois, à raison de 30-45 min par semaine. Une des missions principales est le tri des déchets remis dans le silo et, notamment, enlever les déchets qui ne

sont pas compostables et qui risquent de fortement altérer la qualité du compost. Oui, aussi à petite échelle, garantir la qualité est un défi. Parmi les « ennemis du compost » les plus courants dans le quartier d'Alt, on trouve du plastique, des étiquettes sur les fruits et légumes, ainsi que la méconnaissance de certains utilisateurs qui laissent leurs déchets au mauvais endroit. Les bénévoles s'efforcent de trier à la main ces corps étrangers : « Sans soin apporté au tri, les déchets verts doivent partir à l'incinération. » Outre le travail mensuel, le groupe se réunit cinq samedis matin par an pendant environ deux heures pour des tâches plus importantes comme tamiser le compost : « C'est un travail gratifiant car au bout de deux heures, on voit le résultat de notre action. C'est aussi un moyen de philosopher et de rencontrer les habitants du quartier.

On se l'arrache

Chaque année au printemps, le fruit de leur labeur (ou plus exactement celui du microbiote) est proposé à la vente, pour un prix symbolique. « C'est un rendez-vous attendu par les habitants ! La clientèle vient du quartier d'Alt et aussi d'ailleurs. » Et leur compost a beaucoup de succès, car grâce aux soins des volontaires, il est de très bonne qualité. « En 1 h 30, nous en avons vendu 1500 litres. Rupture de stock ! » se réjouit Richard Kuster. C'est aussi une belle reconnaissance pour l'engagement des membres du groupe et les valeurs qui l'animent.

« **Stop** littering ! »

PRÉVENTION

La Ville de Fribourg sensibilise une nouvelle fois la population au phénomène du *littering* ou abandon de déchets sur la voie publique. Des panneaux ont été placés dans des endroits très fréquentés, en reprenant les affiches de la campagne de prévention lancée par l'Etat de Fribourg en 2020, qui met en scène des vedettes du sport fribourgeois. Corinne Hayoz-Weber et Laurent Brodard, agente et agent de propreté auprès du Secteur de la voirie, répondent à nos questions.

Pourquoi une nouvelle campagne de sensibilisation ?

Dès l'arrivée des beaux jours au mois de mars, nous avons constaté une nette hausse du *littering* dans les espaces publics. Il fallait aussi anticiper la réouverture des terrasses, restaurants et bars.

Le phénomène du *littering* est-il plutôt à la hausse ou à la baisse ?

La pandémie a malheureusement entraîné une hausse des déchets sauvages. Après une stabilisation et même une amélioration constante au cours des dernières années, une partie de la population a oublié les principes de la gestion des déchets durant cette période. Cela concerne toutes les catégories de personnes, il n'y a pas d'exception.

La prévention est-elle suffisante ?

Nous pouvons toujours faire plus, ou mieux, du côté des autorités. Tout dépend aussi des moyens mis à disposition. La population a aussi un rôle important à jouer, en prenant davantage conscience qu'abandonner des déchets pollués et rend insalubres les endroits accueillants de notre cité. Cela paraît évident, mais ça ne l'est pas encore tant que ça : nous retrouvons quotidiennement de très nombreux déchets en ville.

Panais de la dernière pluie

PRIX DE L'INNOVATION DURABLE

Les paniers de produits frais régionaux de Bouteka ont séduit le jury du premier prix de l'Innovation durable de la Ville de Fribourg. Bouteka s'adresse avant tout à la population estudiantine, pour lui permettre d'accéder à une alimentation saine et locale à prix abordable, selon les principes de l'économie sociale et solidaire. Le jury a apprécié cette cohabitation entre croissance et durabilité, tout comme le fait que le projet s'adresse aux consommatrices et consommateurs de demain.



Alexis Balimann, de Bouteka, a reçu le prix de l'Innovation durable de la Ville de Fribourg des mains de la conseillère communale Andrea Burgener Woeffray, en présence de la déléguée au Développement économique de la Ville de Fribourg, Alexandra Stadler. © STEMUTZ

Budget serré, manque de temps, premiers pas hors du cocon familial : le cliché voudrait que la population estudiantine se nourrisse de *junk food* plutôt que de produits bio et locaux. C'est pour changer ça qu'est née Bouteka en septembre 2020. Le concept : chaque vendredi, des assortiments de produits frais, régionaux et bio sont proposés, en trois tailles. Pour limiter l'impact sur l'environnement, les produits ne sont pas emballés. Les personnes intéressées peuvent les réserver puis les retirer, le mardi suivant. Si les paniers de fruits

et légumes ne sont pas nouveaux, ceux proposés par la petite entreprise fribourgeoise se démarquent : ils sont destinés en premier lieu aux étudiant-e-s. « Nous pensons que c'est une mission importante, qui a un impact aujourd'hui et pour le futur », affirme Alexis Balimann, l'un des quatre étudiants à la Haute Ecole de gestion de Fribourg cofondateurs de Bouteka.

Public étudiant visé

Pour cibler ce public précis, il y a d'abord le lieu : c'est sur le campus universitaire que se font les livraisons des assortiments. Il y a en

suite la communication, qui se fait surtout en ligne : la composition des prochains paniers est présentée sur Instagram et le site internet propose, notamment, des astuces pour cuisiner des panais ou d'autres légumes méconnus du prochain panier. « Le fait que tout se passe en ligne permet surtout d'éviter le gaspillage : tout ce qui est acheté est vendu. » Enfin, les prix sont adaptés au budget étudiant. Les quatre entrepreneurs ne visent pas la richesse. « Nous fonctionnons selon les principes de l'économie sociale et solidaire », explique Nouredine Souai.

Lien avec la production locale

Les fournisseurs et fournisseuses sont situés dans un rayon de 25 kilomètres autour de Fribourg et les cofondateurs les ont rencontrés personnellement. « Ce lien est important, pour une relation de confiance sur le long terme », explique Kushtrim Mehmetaj. Les créateurs ont complètement repensé leur façon de consommer grâce à ce projet. Ils espèrent inciter leur clientèle à suivre le même cheminement. « C'est une chance d'apprendre à cuisiner, à acheter, à cet âge, et on sent une réelle volonté de le faire. »

Clientèle régulière

Pourtant lancé durant la pandémie, Bouteka a rapidement drainé une clientèle régulière d'une soixantaine de personnes. Des discus-

sions lors de la remise des paniers et des enquêtes de satisfaction permettent aux entrepreneurs de s'adapter rapidement. « Si la demande devait grandir, nous aurions besoin d'aide pour rassembler les produits et composer les paniers. Mais nous avons peu de frais fixes, nous devrions pouvoir y faire face facilement », assurent-ils. La question de l'avenir de l'entreprise va se poser, alors que les quatre créateurs, fraîchement diplômés, vont suivre des chemins différents. Des pistes sont déjà explorées, pour faire de Bouteka un produit durable.

Prix de l'innovation durable

La Ville de Fribourg a choisi Bouteka pour son premier prix de l'Innovation durable, décerné à l'occasion de l'Innovation Challenge de l'UBS et de la Haute Ecole de gestion de Fribourg. « La croissance économique et le développement durable ne s'excluent pas, à condition de considérer de manière égale les questions sociales, environnementales et économiques. La Ville s'engage à soutenir les entreprises qui adhèrent à ces valeurs et agissent localement. Celles-ci deviennent ainsi des partenaires importants pour atteindre l'objectif d'une ville durable. Bouteka remplit pleinement ces conditions », souligne la conseillère communale Andrea Burgener Woeffray, membre du jury.

Un pavillon de fraîcheur urbaine

CLIMAT

Un pavillon mobile, actuellement installé sur le site de blueFACTORY, permet de se mettre au frais et d'en apprendre plus sur les îlots de chaleur urbains et les moyens d'en atténuer les effets. En plus de ce côté ludique, il permet également de réaliser des mesures, utiles pour mieux appréhender le phénomène et l'intégrer à la planification. Ce projet est le fruit d'une collaboration entre la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR) et la Ville de Fribourg.

En été, en plein cagnard, il est plus agréable d'être au bord de la Sarine que devant la place de la Gare. Cela semble une évidence et pourtant, ce n'est que récemment que les villes se sont intéressées de près au phénomène d'îlots de chaleur urbains, qui s'amplifie avec le dérèglement climatique. Les différences de températures peuvent parfois atteindre dix degrés entre des endroits où les effets de la chaleur sont atténués par de l'ombrage ou de l'eau et d'autres où le soleil frappe dru.

Base scientifique

« Nous voulions confirmer une intuition », explique Marc Vonlanthen, physicien et professeur à la HEIA-FR, auteur d'une étude sur le sujet en collaboration avec la Ville. L'étude a permis de cartographier la ville, de déterminer quels en sont les quartiers chauds, au sens premier du terme. Elle sera très utile pour la planification future. Elle permettra de mieux cibler les mesures à prendre lors de projets de requalification. « C'est une base scientifique pour justifier des décisions », estime Marc Vonlanthen. « Les villes ont réalisé qu'il fallait agir. Cela a beaucoup changé depuis quelques années », ajoute celui qui est également élu au Conseil général de la Ville de Fribourg.

A la fraîche

A court terme, pour le grand public, la partie visible de cette étude, c'est le pavillon Demo-MI2, actuellement

installé à blueFACTORY. Il s'agit d'un démonstrateur de moyens naturels de rafraîchissement d'un espace public extérieur en conditions estivales. « Nous montrons que du mobilier urbain simple peut apporter une réponse à ces effets », explique Marc Vonlanthen. Mais le pavillon sera également équipé de détecteurs, permettant d'effectuer des mesures. Les endroits où il s'installera (voir encadré) ont été choisis justement parce qu'il y fait chaud en été. Le pavillon permettra d'informer la population tout en fraîcheur.

Raphaël Chabloz

EMPLACEMENTS

blueFACTORY
jusqu'au 1^{er} juillet 2021

Place Georges-Python
du 1^{er} au 21 juillet 2021

Café de l'Ancienne-Gare
du 21 juillet au 1^{er} septembre 2021

HEIA-FR
du 1^{er} au 29 septembre 2021



© Ville de Fribourg / Valentine Brodard

Fribourg sous toutes ses coutures

Si l'on vous dit « ville de Fribourg », quelle image vous vient-elle à l'esprit tout de suite ? Les falaises ? La Saint-Nicolas ? La gastronomie ? Gottéron ? Les festivals ? Difficile de faire un choix... Fribourg, c'est tout cela – et bien davantage ! Découvrez quelques-unes des mille facettes de la cité des Zähringen à travers son nouveau film promotionnel.

Si vous vous montrez attentif·ve, vous remarquerez qu'un personnage apparaît dans plusieurs séquences. L'avez-vous trouvé ? Alors dites-nous comment le reconnaître, combien de fois il est possible de le voir et où il se trouve. Envoyez-nous votre réponse à communication@ville-fr.ch. Trois bouteilles de vin du Domaine de la Bourgeoisie sont à gagner.

www.ville-fribourg.ch/photos-videos



© Take Off

Freiburg, wie es leibt und lebt

Wenn Sie «Stadt Freiburg» hören, welches Bild kommt Ihnen dann als erstes in den Sinn? Die Felswände? Der Nikolaustag? Die Gastronomie, Gottéron, die Festivals? Es fällt schwer, sich zu entscheiden... Freiburg ist all das – und noch viel mehr! Entdecken Sie einige der zahllosen Facetten der Zähringerstadt anhand des neuen Werbefilms.

Bei aufmerksamer Betrachtung des Videos werden Sie feststellen, dass eine Figur in mehreren Bildfolgen erscheint. Haben Sie sie entdeckt? Dann sagen Sie uns, wie man sie erkennt, wie oft und wo sie in diesem Film zu sehen ist. Senden Sie uns Ihre Antwort an communication@ville-fr.ch. Zu gewinnen: drei Flaschen Wein der Domaine de la Bourgeoisie.

www.stadt-freiburg.ch/fotos-videos

Retour vers le futur

LE PENSIONNAT « MODERNE, ÉLÉGANT, GRANDIOSE »

Rencontre champêtre au Stadtberg. Pimpante dans son habit singinois, une bergère rêve au soleil tandis qu'un couple vient à elle. Des moutons se reposent ici et là, imitant leur gardienne. En immersion dans ce microcosme, aucun des protagonistes ne prête attention au panorama qui s'offre au regard. Le dégageant pittoresque vers la Sarine et l'horizontale urbaine de la rue de Morat sont dominés par trois édifices lumineux dans le ciel d'été: le Collège Saint-Michel, le Lycée et le Pensionnat. Leur expression architecturale symbolise le rayonnement international de l'enseignement jésuite.



L'histoire des jésuites est mouvementée. Expulsés de Fribourg suite à la suppression de la Compagnie en 1773, le Grand Conseil les rappelle en novembre 1818 – quatre ans après leur rétablissement par Pie VII. Ils reprennent la direction du Collège Saint-Michel et sont confrontés à l'affluence d'élèves de l'étranger. La fondation d'un pensionnat s'avère dès lors incontournable. En 1824, un comité – essentiellement des familles patriciennes – lève une somme en actions pour le projet. Grâce à d'autres emprunts, on achète un terrain entre le Varis et le rempart ouest. Le Bernois Theophil Bonteli, talent de l'architecture, dresse les plans. Les travaux débutent en 1825 avec 200 ouvriers dirigés par les maîtres-maçons Joseph Kaiser et Joseph Popleter. On emploie des éléments des tours fortifiées proches pour les fondations tandis que la bâtisse est réalisée en molasse de Fribourg. En 1827, le Pensionnat est achevé, favorisant un âge d'or de l'enseignement jésuite. La capacité d'accueil de 400 internes est rapidement atteinte; le recrutement y est cosmopolite, avec une prévalence de pensionnaires issus de France. « Belle construction toute moderne, élégante et grandiose » – selon Aglaé de Corday dans *Dix mois en Suisse* (1839) – l'édifice ajoute au spectacle de la ville et catalyse l'intérêt des touristes comme des artistes.

Vision artistique

Le peintre Joseph Kappeler, originaire de Baden (AG), s'installe à Fribourg de 1824 à 1838, attiré par l'effervescence qui y règne. Portraitiste et dessinateur, il compose des vues alliant patrimoine historique et nouvelles constructions. S'associant avec le lithographe Charles Weibel-Comtesse, il réalise la présente illustration au milieu des années 1830. Le Pensionnat y est restitué tel qu'on le découvrait en arrivant de Berne. Le rez-de-chaussée et les quatre étages s'élèvent jusqu'à toucher les nuages. Le plan en fer à cheval permet au bâtiment de fonctionner comme séminaire et pensionnat. Atout majeur: le parc avec ses cours de récréation fourmillantes d'élèves et les annexes dédiées aux loisirs de l'esprit et du corps. Kappeler met en scène le contraste entre la perfection classique de l'architecture et le charme sauvage de la Sarine.

Du pensionnat au campus moderne

La guerre du Sonderbund en 1847 n'est pas seulement le dernier conflit armé sur sol helvétique mais marque l'émergence de la Suisse moderne. Une autre conséquence en est l'expulsion des jésuites de Suisse, suivie par la fermeture de leurs établissements. Alors que le Collège Saint-Michel devient une école cantonale, le Pensionnat ne retrouvera jamais son éclat. Le Sé-



© Ville de Fribourg / Valentine Brodard

minaire rouvre peu après dans l'aile sud, sa partie originelle. Les ailes centrale et nord vont fonctionner comme école primaire et secondaire et aussi comme orphelinat communal. Dès les années 1950, ces lieux sont désertés, aboutissant à la démolition du Pensionnat (1963-1966). A son emplacement figurent aujourd'hui les bâtiments du Cycle d'orientation et de l'École professionnelle. La fin du « Grand Séminaire » est associée à l'acte de naissance de Fri Art. L'exposition qui y est organisée en 1981 trouve l'inspiration dans le site historique

tout en revendiquant la liberté des expressions contemporaines. L'année suivante, malgré la protestation des milieux culturels, le bâtiment est démoli.

Raoul Blanchard et
Anita Petrovski Ostertag

Découvrez les images originales des vues ci-dessus. En juillet, elles sont exposées au premier étage de la Maison de Ville (place de l'Hôtel-de-Ville 3). Accès libre, du lundi au vendredi, 8 h à 11 h 30 et 14 h à 17 h.



Joseph Damien Kappeler /
Charles-Rodolphe Weibel-Comtesse,
*Vue du Pensionnat, du Collège des RR. PP.
Jésuites et du Lycée à Fribourg en
Suisse / Ansicht des Pensionats, des
Jesuitenkollegiums und des Lyzeums
in Fribourg in der Schweiz,*
vers 1835 / um 1835,
lithographie coloriée à la main /
Lithografie, nachträglich koloriert,
29 x 40 cm.
© Ville de Fribourg. Collection Jean et
Marie-Jeanne Dubas-Cuony – INV 30182

Zurück in die **Zukunft**

DAS PENSIONAT, DIESE GEWALTIGE JESUITENBURG

Auf der Anhöhe des Stadtbereichs hat sich eine Schäferin mit ihren Tieren in der Schatten geflüchtet. In der Sensler Werktagstracht gekleidet, sitzt sie auf einem Stein und unterhält sich angeregt mit einem Pärchen von Wanderern, ohne die prachtvolle Stadtkulisse zu beachten. Die Häuserzeile der Murteggasse wird von drei mächtigen Gebäudekomplexen dominiert, die dem jesuitischen Bildungsanspruch markant Ausdruck verleihen: dem Kollegium Sankt Michael, dem Lyzeum und dem Pensionat.

Die Jesuiten blicken auf eine wechselvolle Geschichte zurück. 1773 wurde der Orden durch einen päpstlichen Beschluss aufgelöst und erst 1814 wieder zugelassen. Im November 1818 ruft der Grosse Rat die Jesuiten nach Fribourg zurück, wo sie erneut die Leitung des Kollegiums übernehmen. Durch den Bau eines Pensionats soll dessen Schülerzahl nun verdoppelt werden. Unter der Leitung einer Kommission, der Friburger Patrizierfamilien angehören, wird 1824 eine Aktiensubskription durchgeführt und ein grosses Grundstück zwischen der westli-

chen Stadtmauer und dem Wallriss erworben. Der Berner Architekt Theophil Benteli entwirft die Pläne für einen hufeisenförmigen Gebäudekomplex, dessen fünf Geschosse in einem kühl instrumentierten Klassizismus gehalten sind. Beim Bau der Fundamente wird Material verwendet, das durch den Abriss zweier mittelalterlicher Wehrtürme gewonnen wurde. Bereits 1827 sind die Arbeiten beendet. Der Bau besitzt mehrere Nebengebäude, ist von einem gepflegten Garten umgeben und dient fortan sowohl als Internat für Kollegiumsschüler wie auch als Priesterseminar. Die maxi-

male Kapazität von 400 Schülern ist rasch erreicht, da besonders der französische Adel seine Söhne nach Fribourg schickt. Die Machtfülle der Jesuiten stösst sowohl auf Bewunderung wie auch auf Kritik. Jeremias Gotthelfs Romanhelden Jacob, dem wandernden Handwerksgehilfen (1846), flösst «die gewaltige Jesuitenburg, die wie ein steinern Geheimnis über Fribourg schwebt», Angst und Bangen ein.

Der Zeichner und Maler Joseph Damien Kappeler zeigt das Pensionat auf dem Höhepunkt seiner Geltung. Der aus dem aargauischen Baden stammende Kappeler wohnt ab 1824 in Fribourg, wo er unterrichtet und stimmungsvolle Ansichten ediert. Das vorliegende Blatt, von Charles Weibel-Comtesse lithografiert, ist um die Mitte der 1830er Jahre entstanden. Kappeler stellt das Pensionat, das mit seiner Grösse die Gebäude der Murteggasse schier erdrückt, wahrlich ins beste Licht. Kappelers Zeichnung besticht durch Prägnanz und Detailreichtum: die Instrumentierung der Fassade, das Gewimmel der Schüler im Innenhof oder die Fähre über die Saane, die 1878 durch einen Steg ersetzt werden wird.

Vom Jesuitenpensionat zum heutigen Campus

Der Sonderbundskrieg im November 1847 ist nicht nur der letzte militärische Konflikt auf helvetischem Boden, er ebnet der Schweiz auch

den Weg zum modernen Bundesstaat. Eine weitere Konsequenz dieser Auseinandersetzung ist die Landesverweisung der Jesuiten, was unweigerlich auch zur Schliessung ihrer Schulen führt. Das Kollegium wird zu einer Kantonsschule, das Pensionat jedoch sollte nie wieder zum alten Glanz zurückfinden. Die Abteilung des Priesterseminars wird unter neuer Leitung weitergeführt, die anderen Teile des riesigen Bauwerks dienen als Primar- und Sekundarschulhaus, später auch als Waisenheim. In baufälligen Zustand werden der Nord- und Mitteltrakt 1963–66 abgerissen und durch die heutigen Gebäude der Berufs- und der Orientierungsschule ersetzt. Der Südtrakt dient bis 1980 als Priesterseminar und ist im folgenden Jahr Schauplatz der vielbeachteten, skandalumwitterten ersten Ausstellung von Fri Art. Im Anschluss daran wird dieser imposante Zeuge vergangener Zeiten dem Erdboden gleichgemacht.

Raoul Blanchard und
Anita Petrovski Ostertag

Entdecken Sie die Originale der beiden Stadtansichten. Ab dem 1. Juli und bis Ende des Monats können Sie diese im Stadthaus (Rathausplatz 3, im Flur des ersten Stocks) frei besichtigen: Montag bis Freitag von 8 bis 11.30 Uhr und 14 bis 17 Uhr.

Cent ans, quel bel âge !



Luigia Orelli a fêté ses 100 ans le 27 mai dernier à la résidence Les Bonnesfontaines. Née à Bedretto (TI), elle grandit en France, à Troyes, entourée de trois frères. A 8 ans, elle a la tristesse de perdre prématurément sa mère. Pour subvenir aux besoins de ses enfants, son père crée alors sa petite entreprise : il vend des marrons en hiver et des glaces maison en été. Luigia Orelli apprend la profession d'aide-infirmière auprès des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul. Sa formation terminée, elle peine à trouver du travail en France. Elle revient alors en Suisse, à Genève, puis Lausanne, Montana et enfin, en 1944, à Fribourg, dans le quartier du Jura. Elle décroche un poste à l'Hôpital cantonal, d'abord en tant qu'employée de cafétéria puis elle y trouve une place d'aide-soignante. Elle reste au service de l'hôpital jusqu'à sa retraite en 1974. Catholique pratiquante, elle fait partie pendant de nombreuses années des dames de l'Ouvroir de la paroisse de Sainte-Thérèse. Sociable et aimant le contact, elle est très impliquée dans la vie de la paroisse. Elle apprécie également le tricot, le crochet, les promenades et regarder la TV. C'est le 14 avril 2016 que Luigia Orelli entre aux Bonnesfontaines. Elle s'y plaît, entourée de l'affection du personnel qu'elle gratifie quotidiennement de son sourire.

Mini-résidences #4 et #5

**BAPTISTE JANON
ET GAEL KYRIAKIDIS**

Dans le cadre des mesures de soutien aux artistes face à la pandémie, 13 artistes professionnel·le·s résidant en ville de Fribourg bénéficient d'une mini-résidence locale, qui représente un temps de recherche et de développement soutenu par une bourse de 5000 francs. 1700 vous propose une série sur ces créatrices et créateurs. En juin, le cinéaste Baptiste Janon y a travaillé sur son film *Parlez-moi d'amour*. Fin août, la chanteuse et musicienne Gael Kyriakidis vous y présentera l'une de ses créations.

Baptiste Janon, une mini-résidence locale à Fribourg, ça sert à quoi ?

Comme cinéaste, 2020 était censée être ma meilleure année. Ça a été tout l'inverse. Sans le soutien de mes proches, de l'Etat de Fribourg et l'obtention de la bourse de la Ville de Fribourg liée à cette mini-résidence, j'aurais véritablement pu me retrouver à la rue. Lorsque tout s'est arrêté, la mini-résidence m'a permis de poursuivre tout de même mon projet d'atelier documentaire : des jeunes des Maxi beaux-arts rencontrent des personnes âgées à l'EMS de Villa Beausite pour parler d'amour. Avec la pandémie, le projet a pris encore plus de sens, même si les rencontres et les échanges ont été mis à mal.

Et concrètement, que faites-vous ?

Entre le 15 et le 28 juin, plusieurs projections publiques ont eu lieu pour des *screening tests*. Il s'agissait de nourrir le montage du documentaire avec les retours du public, suite au visionnage du film. D'après leurs commentaires, j'ai pu réécrire le montage et me rapprocher au plus près du film fini. C'était également l'occasion d'une première rencontre entre les participants au projet et un public mélangé à la fois de personnes au regard avisé et de spécialistes du milieu et de potentiels diffuseurs.

Artiste, un vrai métier ?

Artiste, ce n'est pas un métier c'est un statut qui définit les professionnels travaillant dans le domaine de la création. On perçoit souvent l'artiste comme une personne qui pense le monde depuis « en dehors ». Mais l'artiste est profondément ancré au cœur de la société pour y porter un point de vue. En France, il existe un statut d'intermittent du spectacle, en Belgique celui d'artiste. Cela donne accès à un revenu pour payer son loyer pendant la recherche et l'écriture d'un projet, une phase toujours pré-

caire parce qu'elle prend du temps. Les subventions publiques soutiennent l'artiste, mais pas le travail de producteur et toutes les autres casquettes qu'un artiste endosse. Contrairement à la France et à la Belgique, l'artiste suisse ne connaît pas de stabilité et aucune pause ne lui est permise dans sa démarche.

Un rêve pour la ville de Fribourg ?

J'habite en « Basse », j'en suis amoureux. L'Age devrait devenir une république autonome ! Blague à part, je souhaiterais pouvoir projeter sur les falaises de la Sarine pour une séance de visionnage en pleine nature.

Pierre Gumy

BAPTISTE JANON EN QUATRE QUESTIONS

Un film qui vous fait voyager ?

Mes films de chevet sont *Memories of murder* et *Mon nom est personne*.

Péché mignon

La breakdance et la danse africaine.
En soirée, j'adore me trémousser.

La terrasse où vous vous prélassiez volontiers ?

Le 12 barres, en Basse-Ville.

L'artiste à ne pas manquer ?

Le cinéaste Werner Herzog. Il connaît un âge d'or depuis cinquante ans !

Plus d'informations

Suivez le travail de Baptiste Janon sur le compte Instagram de la Régie culturelle (@kultur_regie_culturelle) ou via la page internet : www.ville-fribourg.ch/culture/regie



#kultur
regie
culturelle

© Ville de Fribourg/Valentine Brodard

Gael Kyriakidis, une mini-résidence locale à Fribourg, ça sert à quoi ?

Cette mini-résidence m'offre un laps de temps à consacrer uniquement à la musique. C'est précieux. Être payée pour créer en toute liberté, c'est plutôt rare ! D'habitude, une résidence artistique se déroule à l'étranger pour couper de la vie quotidienne et avoir d'autres inspirations, mais la pandémie ne permet pas d'envisager cette démarche sereinement. Je travaille donc depuis chez moi, dans mon local de musique, même si le confinement brouille les frontières entre mon espace de travail et mon lieu de vie. Cette mini-résidence me propose une solution : un lieu consacré uniquement à la musique grâce à l'espace de la Régie culturelle aux Arcades.

Et concrètement, que faites-vous ?

Du 28 août au 4 septembre, je propose à la population d'y écouter, pour la première fois, une création musicale dont j'avais présenté une proto-version en 2019 à Fri Art et inspirée d'un huis clos : trois gardiennes de phare confinées en pleine mer après avoir perdu le contact avec la côte. C'est un album concept qui s'approche plus d'un feuilleton radiophonique mis en musique. La thématique fait écho avec ce que nous avons vécu pendant la pandémie. En fin de journée, et maintenant que la situation sanitaire le permet, j'espère aussi créer un vrai moment social motivé par l'envie de chanter ensemble.

Artiste, un vrai métier ?

Oui, bien sûr ! C'est une profession qui exige beaucoup de discipline et des compétences différentes, dont certaines peuvent être assez lourdes, comme la promotion et la comptabilité par exemple. Être artiste, c'est piloter une entreprise. C'est aussi être habité par l'obsession de son art : pendant le premier confine-

ment, j'avais l'impression d'être obligée de proposer quelque chose sur les réseaux sociaux, c'était comme un acte de résistance. On vit aussi des périodes où on ne ressent pas d'inspiration. Ça m'est arrivé par le passé de sentir ce vide. Aujourd'hui, je pense plutôt que l'inspiration se travaille comme un muscle, qu'elle ne tombe pas du ciel.

Un rêve pour la ville de Fribourg ?

L'idée d'un téléphérique à Fribourg me fait rêver, je l'imagine reliant le quartier de l'Auge et l'Hôpital cantonal.

Pierre Gumy

GAEL KYRIAKIDIS EN QUATRE QUESTIONS

Une contrée à visiter absolument ?

J'aimerais visiter la Géorgie pour son alphabet si joli ou l'Ouzbékistan pour le mélange des cultures entre l'Asie et les traces du passé communiste.

Une lecture pour cet été ?

Comme par magie d'Elizabeth Gilbert, un livre génial sur la créativité !

Votre balade préférée ?

Sur l'île d'Ouessant en Bretagne, patrie de la sauvagerie et de la vibration pures.

L'artiste à ne pas manquer ?

Brigitte Fontaine, pour sa liberté et sa longévité artistique. C'est un vrai modèle pour moi.

Plus d'informations

Suivez le travail de Gael Kyriakidis sur le compte Instagram de la Régie culturelle (@kultur_regie_culturelle) ou via la page internet : www.ville-fribourg.ch/culture/regie

Feu d'artifice du 1^{er} Août

Le traditionnel feu d'artifice du 1^{er} Août est maintenu à Fribourg. Il sera tiré depuis Lorette à 22 heures. En revanche, il n'y aura pas d'autre manifestation festive organisée officiellement. Les mesures d'hygiène liées à l'épidémie de coronavirus restent en vigueur pendant le feu d'artifice et nous remercions la population d'en tenir compte.



© Ville de Fribourg/Valentine Brodard

1.-August-Feuerwerk

Das traditionelle 1.-August-Feuerwerk wird in Freiburg beibehalten. Dieses wird um 22 Uhr vom Loretto-Hügel aus in den Nachthimmel geschossen. Daneben findet kein anderer offizieller Festanlass statt. Die Hygienemaßnahmen im Zusammenhang mit der Coronavirus-Epidemie bleiben in Kraft. Wir danken der Bevölkerung für die Beachtung dieser Massnahmen anlässlich des Feuerwerks.

Lectures estivales

Du lundi 21 juin au samedi 25 septembre, des livres en libre-service sortent de MEMO et vont à votre rencontre dans quatre lieux de détente urbains : les Bains de la Motta, le NeighborHub de blueFACTORY, Le Port et la cour de l'Hôpital des Bourgeois.

Participez également (avec ou sans nez rouge) à des activités gratuites sur la thématique du cirque : contes et lectures, mais aussi ateliers d'écriture ou de musique, séjours au NeighborHub, *speed-playing*, spectacles, en français et/ou en allemand ! Pour rire ensemble, faire des acrobaties, rêver avec légèreté à un été un peu comme avant. Programme complet sur ville-fribourg.ch/lectures-estivales.

Ma boîte à cirque

Vous aimeriez vous essayer au jonglage, au diabolo, au monocycle ou à la *slackline* mais vous n'avez pas le matériel nécessaire ? Durant la période des Lectures estivales, empruntez durant une semaine des accessoires de cirque, comme n'importe quel autre document ! Pour tester votre équilibre et votre adresse, rendez-vous à MEMO3 (voir ci-dessous) avec votre nouvelle carte d'abonné.e. Heures d'ouverture sur notre site internet.

Espace ludique à MEMO3

MEMO3, c'est le nouvel espace au troisième étage de l'Hôpital des Bourgeois, dédié aux jeux et aux jouets pour tous les âges. On y trouve aussi un coin détente pour les parents avec des livres, revues et brochures sur la parentalité, et une pièce un peu cachée, destinée aux 0-5 ans et à leurs parents, pour partager un moment de jeu avec tout le confort nécessaire.

Horaire d'été

Du lundi 12 juillet au dimanche 29 août, MEMO est fermée le lundi.

Sommerlicher Leseplausch

Von Montag, 21. Juni, bis Samstag, 25. September, verlassen Bücher des Freihandbereichs MEMO, um Sie an vier städtischen Erholungsorten zu erwarten: im Mottabad, im NeighborHub von blueFACTORY, in Le Port und im Innenhof des Bürgerspitals.

Ausserdem können Sie (mit oder ohne rote Nase) an kostenlosen Aktivitäten zum Thema Zirkus teilnehmen: Geschichten und Lesungen, aber auch Schreib- oder Musikworkshops, Aufenthalte im NeighborHub, «Speed-Playing», Vorstellungen auf Französisch und/oder Deutsch! Um gemeinsam zu lachen, Akrobatik zu machen, unbeschwert von einem Sommer wie früher zu träumen. Vollständiges Programm unter ville-fribourg.ch/lectures-festivales.

Meine Zirkuskiste

Würden Sie gerne jonglieren, Diabolo spielen, Einrad oder Slackline ausprobieren, haben aber die nötige Ausrüstung nicht? Leihen Sie sich während des Sommerlichen Leseplauschs für eine Woche Zirkusrequisiten aus, als wären es irgendwelche Dokumente! Um Ihr Gleichgewicht und Ihre Geschicklichkeit zu testen, gehen Sie mit Ihrer neuen Mitgliederkarte zu MEMO3 (siehe unten). Öffnungszeiten auf unserer Website.

Spielraum in MEMO3

MEMO3 ist der neue Raum im dritten Stock des Bürgerspitals, der Spielen und Spielwaren für alle Altersgruppen gewidmet ist. Es gibt auch eine Entspannungsecke für Eltern mit Büchern, Zeitschriften und Broschüren zum Thema Elternschaft und einen etwas verborgenen Raum für 0- bis 5-Jährige und ihre Eltern, um mit allem nötigen Komfort ein wenig zu spielen.

Sommeröffnungszeiten

Von Montag, 12. Juli, bis Sonntag, 29. August, ist MEMO montags geschlossen.

**Quel cirque!
Welch ein Zirkus!**

**Lectures estivales
Sommerlicher Leseplausch
21.06 – 25.09.2021**

Partagez-moi
ou ramenez-moi
à MEMO!
Teilt mich oder
bringt mich
zu MEMO!

40 animations gratuites tout l'été
4 lieux de détente
Un séjour au NeighborHub à blueFACTORY
Des activités pour enfants et adultes!

Des centaines de livres offerts,
à lire sur place oder zum Mitnehmen
aux Bains de la Motta, au Port de Fribourg,
au NeighborHub à blueFACTORY et à MEMO.

Ville de Fribourg

ville-fribourg.ch/memo
livrechange.ch



© BCU / Alain Wicht

Femmes de Fribourg

ANGÉLIQUE BOSCHUNG On pourrait en faire un étendard : femme, jeune – 33 ans ! – avec un poste à responsabilités. Angélique Boschung, directrice de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg depuis le 1^{er} août 2020, a créé la (bonne) surprise en obtenant les rênes d'une institution en pleine mutation. Rencontre dans ses locaux provisoires, à Polytype.

Il aurait été plus simple de se rencontrer à la BCU, mais le bâtiment centenaire est en pause. Chantier oblige, notre rendez-vous est à Beaumont, là où se trouve maintenant l'administration et le circuit de traitement des livres. Il pleut et en plus, je me suis perdue. Je reste interdite devant l'immense hangar de réception des marchandises. Deux coups de fil et quelques centaines de mètres plus tard, me voici devant la nouvelle directrice de la BCU.

Trois sites, une bibliothèque

Il faudra s'y habituer, pendant quelques années, la BCU est tripartite : outre Polytype et ses bureaux, Beauregard abrite le prêt et les salles de lecture, tandis que Romont héberge le stockage. Comment Angélique Boschung vit-elle sa prise de poste dans de telles conditions ? « Le déménagement physique et virtuel a été le plus complexe à gérer, avoue-t-elle. Si on ajoute à cela le changement de système informatique, le Covid et ma nouvelle fonction... » Oui, l'année 2020 aura été particulière avec tous ces paramètres. Le défi est de taille. Mais, pour elle, l'enjeu principal reste de garder le lien avec le public : « Nous nous sommes demandé comment fonctionner tout en poursuivant nos activités culturelles et de médiation. Nous n'avons plus de salle d'exposition et de conférence. Heureusement, nous avons pu garder les salles de lecture ouvertes, ce qui est très précieux pour les étudiant·e·s. Bien sûr, nous

avons enlevé les espaces de détente pour éviter les attroupements, mais la consultation et l'emprunt des documents sont toujours restés accessibles. Je crois que les bibliothèques étaient pratiquement les seuls endroits ouverts pendant le semi-confinement. Proposer l'accès à nos services a permis à certains de garder un rythme, de sortir de chez soi. »

Culture, médiation, familles

On le sait moins, mais la BCU offre un large choix de manifestations culturelles : cinéma, conférences, expositions, concerts. Et elle recommence tout doucement à sortir de ses murs. « On a organisé une conférence et un concert à l'église de Montorge le 19 mai. Evidemment, c'était avec 30 personnes maximum et sur inscription. Mais la soirée a été filmée et sera prochainement disponible sur les réseaux sociaux, sourit-elle. Notre programme culturel redémarrera de toute façon à l'automne. Malgré la situation mouvante, on est obligé d'aller de l'avant. Ça n'est pas envisageable pour nous de ne rien proposer, on s'adapte. » Pour l'aider dans ses envies de déployer les ailes de la bibliothèque, Angélique Boschung s'est adjoint les services d'un chargé de communication. Car elle en est convaincue, il faut rendre visible « son » institution. « Nous avons une étiquette « universitaire » qui fait peur. Je m'en suis aperçu lors d'une Nuit des musées. Soudainement, un public familial découvrait que nous propo-

sions du prêt de bandes dessinées et de DVD. Cette accessibilité, nous allons la travailler grâce à la médiation et à la communication. On va sortir de nos murs, collaborer plus étroitement avec les bibliothèques et autres institutions culturelles du canton. » La nouvelle directrice souhaite que la BCU (re-)devienne un lieu où étudiant·e·s et chercheurs·ses échangent leurs idées. Un endroit de débats où convergent des personnes de disciplines différentes, où le partage de découvertes sera de mise. Un trait d'union entre l'Université et le public, un maelström de synergies.

Message personnel

Cela a été dit un peu partout, Angélique Boschung a exercé plusieurs années à la BCU avant d'en prendre la direction. Pendant ce temps, elle a prêté main forte dans différents services, affiné ses compétences et acquis une vision globale du fonctionnement de l'institution. Lorsque son futur poste a été mis au concours, elle ne l'a d'abord pas envisagé. Ce sont des amies et son entourage qui l'ont poussée : « Je pensais qu'être une femme, qui plus est une jeune femme, me fermerait la porte. Alors que non. J'étais conditionnée, je me suis mis mes propres barrières. » Elle qui dit « ne rien cibler, se laisser porter par les occasions qui se présentent », regrette-t-elle d'avoir bifurqué de ses études initiales, lettres et histoire de l'art ? D'un grand sourire, elle balaie le moindre doute « Non ! J'adore ce que je fais. »

De la portée de l'art

Native de Chénens, résidente de Promasens, Angélique Boschung a étudié au Collège Sainte-Croix, à la Haute Ecole de gestion de Genève et à l'Université de Fribourg. Pour parfaire cette image (presque) d'Épinal, elle a chanté plusieurs années au sein du Chœur des XVI et du Chœur Saint-Michel, sous la direction d'André Ducret et de Philippe Savoy. Chante-t-elle encore ? « Oui, mais peu. J'avais des projets avec un chœur sous la direction d'Yves Piller pour les 20 heures de musique de Romont. Mais ça a été, bien évidemment, annulé. Cela me manque. » A-t-elle encore une place pour le théâtre ? « Je suis très fan du Théâtre des Osses ! » dit-elle. Elle cite l'adaptation du *Journal d'Anne Frank*, qui l'a beaucoup touchée. Le magnifique Théâtre du Jorat, près de chez elle, a également ses faveurs. Mais puisqu'elle baigne dans les livres, quel a été son dernier choc littéraire ? « Sans conteste, *Le deuxième pas* de Damien Murith. Entre le récit et la poésie, l'écriture est très ciselée, magnifique. Il y a une beauté des mots ! De mettre quelque chose de si beau sur une réalité si âpre, si cruelle, c'est là toute la portée de l'art. » A Fribourg ou à Romont, à Beauregard ou à Beaumont, il faut savoir que, au cœur de la Bibliothèque cantonale, bat désormais une âme poétique.

Sabrina Deladerière

Mémento

En raison de la situation sanitaire, des événements pourraient subir des modifications de dernière minute ou être déjà complets lors de la parution du bulletin 1700. Merci de vérifier au préalable auprès des organisateurs-trices.

NUITHONIE

Rue du Centre 7 – Villars-sur-Glâne

l'm a loner

danse, jusqu'au 4 juillet, 20h, di 19h

La Petite au chapeau de feutre
jusqu'au 4 juillet, 20h, di 19h

La Locandiera, quasi comme
jusqu'au 4 juillet, 20h, di 19h

THÉÂTRE DES OSSES

Place des Osses 1 – Givisiez

Lettres à nos aînés

du 2 au 12 septembre, je 19h30, ve, sa, 20h, di 17h

Phèdre !

du 23 septembre au 1^{er} octobre, du ma au je 19h30, ve, sa 20h, di 17h

KELLERPOCHE

Rue de la Samaritaine 3

Arno Camenisch

Lesung: Der Schatten über dem Dorf, Sa., 11. September, 20.15 Uhr

LE STRAP'

Rue de Morat 1

Le moit'-moit'

je 1^{er} juillet, 20h

Sofiane Ettai: Rire entretient la jeunesse de votre corps
sa 3 juillet, 18h et 21h

Olivier Perrin

ve 9 juillet, 20h

NOUVEAU MONDE

Esplanade de l'Ancienne-Gare 3

Joey Cape + Tim Vantol

je 19 août, 21h

ESPACEFEMMES

Rue Saint-Pierre 10

Parlons français

jusqu'au 14 juillet, me 9h, 13h45, ve 13h45

Konversation auf Deutsch

Di. 13. Juli, 9 Uhr

Découvrir Fribourg

ma 6, 13 juillet, 14h

Rentrée des cours de langues

dès le 30 août. Inscr. 026 424 59 24 ou info@espacefemmes.org

Rentrée des cours de français pour femmes enceintes

dès le 20 septembre.
Inscr. 026 424 59 24 ou info@espacefemmes.org

CENTRE SAINTE-URSULE

Rue des Alpes 2

Shibashi: 18 mouvements pour méditer

lu 30 août, 19h.
Inscr.: 026 347 14 00

En chemin spirituel avec la cithare

cours collectifs. Inscr. 026 347 14 00
– musique d'ensemble
ve 3 septembre, 8h45
– enrichir son jeu
ve 3 septembre, 13h30

Se relever d'un deuil

lu 6 septembre, 15h30 ou 19h30

Hébreu biblique

ve 10 septembre, 14h, niveau avancé. Inscr. jusqu'au 3 septembre, 026 347 14 00

Journée portes ouvertes

sa 18 septembre, 9h30 - 17h

LE PORT DE FRIBOURG

Planche-Inférieure 5

Découverte de la céramique

me, 14h

Tricot

je, 14h

Danser rend heureux

je, 19h

Tai-chi

ve, 9h

Yoga

di, 9h30

Sur les traces des castors

je 1^{er} juillet, 20h

Concert Young Jazz Ensemble COF

di., 4 juillet, 18h30

REPAIR café

sa 17 juillet, 14h

Journée Ferment'action

sa 24 juillet, 11h

Lecture d'histoires sanglantes

dès 16 ans, di 8 août, 19h

Cours BD et manga

ma 10 août, 14h

Summer Party

sa 14 août, 19h

Ateliers-conférences Port'durable

sa 28 août, 11h

Concert Buckle Up

sa 28 août, 18h

Living Library

ve 3 septembre, 18h

Geschichte für die Kleinen

Sa., 4. September, 11 Uhr

EXPOSITIONS

Les Fribourgeoises

sortent de l'ombre
du 2 juillet au 19 septembre,
Musée Gutenberg

Patrice Gouttefanjat

jusqu'au 3 juillet, Carmin Art
(Planche-Supérieure 29)

Museoscope – Josiane Guillard

jusqu'au 4 juillet,
Musée d'art et d'histoire

Jan van der Ploeg

jusqu'au 24 juillet, Galerie
Saint-Hilaire (rue des Alpes 32)

Christiane Cucinelli

du 24 juillet au 21 août, Carmin Art
(Planche-Supérieure 29)

Gilles Clément:

Sardines fribourgeoises

jusqu'au 7 août, Café Le Tunnel

Vincent Marbacher

jusqu'au 12 août,
Musée d'art et d'histoire

Papillons de nuit

#2 Biodiversité Fribourg

jusqu'au 15 août,
Musée d'histoire naturelle

Corinne Saucy

du 28 août au 25 septembre,
Carmin Art (Planche-Supérieure 29)

Chat sauvage –

#3 Biodiversité Fribourg

dès le 10 septembre,
Musée d'histoire naturelle

Rupture

jusqu'au 19 septembre,
Musée d'art et d'histoire

Elisabeth Häubi: le beau théâtre

du monde + L'Opera dei Pupi,
marionnettes siciliennes
jusqu'au 29 septembre,
Musée suisse de la marionnette

Trésor végétal

jusqu'au 31 octobre,
Jardin botanique

Expédition Spitzberg

jusqu'au 30 janvier,
Musée d'histoire naturelle

DIVERS

Balade des marionnettes

création d'Hubert Audriaz,
jusqu'au 15 août. Départ : Fribourg
Tourisme, arrivée : Grabensaal

Les Chaises Longues

chaises longues à disposition aux
Grand-Places, jusqu'au 17 juillet,
du me au sa, 14h - 19h, organisé
par REPER

Mercado Schoenberg

stands de produits variés,
animations pour toute la famille,
ve 2 juillet, dès 16h, parking de la
Heitera

Cirqu'Ô Jeunes

du 2 au 4 juillet, ancienne usine
électrique de la Maigrauge,
www.cirquojeunes.ch

Spectacles du cirque Toamême

– *Le Divan*, ve 2 juillet, 18h,
Usine de la Maigrauge
– *A l'emporter*, di 4 juillet, 14h,
Usine de la Maigrauge



Activités enfance-jeunesse gratuites

Une semaine de e-sport, de la peinture, du théâtre ou du yoga pour les enfants et les jeunes de 5 à 20 ans et tout ça gratuitement ! La Ville de Fribourg propose, à nouveau, cette année, des ateliers créatifs pour tous les goûts. En 2020, la première édition, mise sur pied à la hâte en raison de la situation sanitaire, avait rencontré un bel enthousiasme. Cet été, la Ville soutient également financièrement diverses associations, pour leur permettre de proposer gratuitement leurs activités. Les enfants et les jeunes pourront ainsi faire des découvertes, quelle que soit la situation financière de leur famille. Toutes les animations sont recensées sur www.ville-fribourg.ch/activites-estivales. Bel été à Fribourg !

© Ville de Fribourg / Valentine Brodard

FriBouge

www.fribouge.ch

- braderie, du je 1^{er} au di 4 juillet, rue de Romont
- street food festival, du ve 2 au di 4 juillet, place Georges-Python

Belluard Bollwerk

jusqu'au 3 juillet, www.belluard.ch

Marché aux puces

sa 3 juillet, 7 août, 4 septembre, 8h - 16h, place du Petit-Saint-Jean

70er Jahre: Von konservativen Zwängen befreite Freiburgerinnen

Stadtrundgänge, Sa., 3. Juli, 4. und 18. September, 2. und 9. Oktober, 17 Uhr, Mi., 15. September, 6. Oktober, 18 Uhr. Infos und Anmeldung : www.femmestour-fr.ch

Greenwave festival

tous les sa, jusqu'au 25 septembre, blueFACTORY, the-green-drop.ch

Visites thématiques

- La Vieille-Ville, sa, 14h. Inscription : www.fribourgtourisme.ch
- Visite des fortifications, sa 3 juillet, 7 août, 4 septembre, 10h30. Inscription : www.fribourgtourisme.ch
- Histoire et légendes au fil des fontaines, di 4 juillet, di 12 septembre, 14h. Inscription : merveilles-patrimoine.ch
- Tâcherons et tailleur de pierre ! je 15, 22 juillet, 18h. Inscription : www.asgip.ch
- L'histoire de la bière, sa 17 juillet, sa 7 août, 17h30. Inscription : merveilles-patrimoine.ch
- Contes et devinettes en Basse-Ville, me 28 juillet, 14h. Inscription : merveilles-patrimoine.ch

- Fribourg au Moyen Age, di 29 août, 13h30. Inscription : merveilles-patrimoine.ch

Urban Memories

à la découverte du quartier de Pérolles à la Belle Epoque grâce à une balade guidée par une application, du je au di, 9h - 17h. Application téléchargeable ou sur www.fribourgtourisme.ch

Festival international de musiques sacrées

du 3 au 11 juillet, www.fims-fribourg.ch

Danse en plein air

du 6 juillet au 20 août, cours de zumba, afrolatin, brésilien, etc., adultes, enfants et seniors, école du Jura à l'extérieur. Infos sur Instagram : @unionlatinadance, 079 864 51 95

Gym poussette

faites du sport avec votre enfant tous les di, jusqu'au 1^{er} août, 10h30, Grand-Places. Infos et inscription : gypoussettes.ch

Cours gratuits de français

du 7 juillet au 13 août, ma, me, je, Grand-Places. Inscription : 16h30 sur place. Cours : 17h - 18h30. Encadrement pour les enfants de 2 à 8 ans. Infos : www.oseo-fr.ch

Orgues estivales

me, jusqu'au 25 août compris, 12h15, cathédrale Saint-Nicolas

Promenades diagnostiques

promenades dans le quartier de Jura-Torry-Miséricorde pour identifier les points sensibles pour la mobilité piétonne, organisées

par l'Association des quartiers Jura-Torry-Miséricorde, me 7 juillet, 13h, je 8 juillet, 18h. Inscriptions : contact@jtm-fribourg.ch

Années 1970: des Fribourgeoises libérées ?

tours de ville, sa 10 juillet, 28 août, 11 septembre, 17h, me 29 septembre, 18h. Infos et Inscription : www.femmestour.ch

Encore ! Des histoires !

avec LivrEchange, lu 12 juillet, 9, 23 août, 6, 20 septembre, 15h30, Vieux-Chênes. Lu 5 juillet, 2, 16, 30 août, 13 septembre, 15h30, avenue Jean-Marie Musy (terrain de foot de Mon-Repos). Vendredi 9, 23 juillet, 6, 20 août, 3, 17 septembre, 15h30, route des Bonnesfontaines 42

Helvetas Cinéma Sud

du 12 au 14 juillet, Grandes-Rames, www.helvetas.org

Les Georges

du 12 au 17 juillet, www.lesgeorges.ch

Festival international de films de Fribourg

du 16 au 25 juillet, www.fiff.ch

Open Air Cinéma Fribourg

du 25 juillet au 24 août, www.open-air-kino.ch

Fuego latino

25 juillet, 29 août et 5 septembre, danse latine en plein air, dès 18h, place Georges-Python

Foodtruck happening

du 30 juillet au 1^{er} août, place Georges-Python

Rencontres de folklore internationales de Fribourg

du 14 au 21 août, www.rfi.ch

Camp de tennis et autres sports

pour les 5-15 ans, du lu 16 au ve 20 août, du lu 23 au me 25 août, 8h30-16h, Fribourg. Infos et inscriptions : 079 750 54 52 ou paola.rugo@bluewin.ch

12 Heures de l'Auge

du sa 21 août, 10h, 12h-auge.ch

Marché et fête médiévale

3 au 5 septembre, Werkhof et ancienne commanderie.

Festival international d'orgue de Fribourg

du 19 au 26 septembre, www.academieorgue.ch

Cours pour proches aidant.e.s

me 22, 29 septembre, 6, 13, 20, 27 octobre, 17h, Haute Ecole de santé (route des Arsenaux 16 a). Infos et inscription (jusqu'au 25 août) : www.heds-fr.ch/fr/recherche/domaines-de-recherche/vieillesse/aemma ou 026 429 60 28

Explora

journée portes ouvertes de l'université, sa 25 septembre

Croisière en 2022 avec la Guggenmusik des 3 Canards

voyage sur le Danube, du 23 juillet au 1^{er} août 2022. Infos et inscriptions : www.3canards.ch